

UQÀM | École de travail social

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

Histoire de l'École de travail social de l'UQAM

**50 ans d'engagement
et d'innovation
au centre-ville de
Montréal**

L'UQAM a 50 ans. Dès l'origine, elle a offert une formation en travail social.

L'opuscule que vous avez entre les mains a été pensé et réalisé grâce à la participation des pionnières et pionniers de notre École – qui enseignèrent les cours de travail social avant même de fonder l'École, ainsi que par un comité formé de membres des corps professoral, enseignant et étudiant. Je remercie chacune des personnes qui ont ainsi contribué à façonner ce cahier souvenir ainsi que les événements de notre jubilé.

Notre opuscule éveillera de bons souvenirs ou de bonnes discussions. Plusieurs le liront et le reliront en raison de sa facture agréable et des repères historiques documentés.

La formation offerte à notre École a toujours été orientée par une vision émancipatrice, se conjuguant à la réadaptation des personnes au sein du système social. Inspirée des jeunesses ouvrière, catholique ou féministe à ses débuts, et des grands mouvements pour l'inclusion et les droits sociaux depuis, l'École a toujours attiré de grandes cohortes étudiantes, elle les a nourries successivement. Ses programmes continuent d'accueillir étudiants et étudiantes pour la relève, dans la recherche et dans la pratique.

Un demi-siècle, c'est beaucoup et peu et à la fois, surtout à notre ère de changements constants. Chaque époque a trouvé écho dans notre institution et notre École. L'École a été porteuse des apprentissages les plus valables de l'évolution des sciences humaines et des savoirs pratiques, sans cesse connectée aux défis répercutés par la société civile.

La force de l'École de travail social de l'UQAM est d'appartenir à son temps et, souvent, de s'en faire l'avant-garde. Merci de vous joindre à nous et à la célébration de notre jubilé en cet automne 2019.

Bonne lecture et chaleureuses invitations à participer aux événements du 50e.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Lucie Dumais'.

Lucie Dumais
Directrice de l'École de travail social

Première décennie :
les années 1970



Évènements significatifs **de la décennie et acteurs sociaux**

L'Université du Québec à Montréal (UQAM) est fondée au printemps 1969 par le Gouvernement du Québec. La décennie qui suit en est une de construction et de transformations, notamment de création d'un programme de formation de premier cycle en travail social, au sein d'une université qui se distingue par sa volonté de démocratisation de l'éducation et de décroisement des différentes disciplines. En cohérence avec ces deux objectifs, l'UQAM se dote d'une structure administrative double : d'une part, des modules (unités administratives des programmes de formation) et, d'autre part, des départements qui regroupent les enseignant.e.s autour d'un champ disciplinaire.

Dès l'automne 1969, une quarantaine d'étudiant.e.s amorcent une formation en travail social, bien que le module et le programme de baccalauréat soient officiellement créés à l'hiver 1970. Ce programme vise, dans un premier temps, la formation de professionnel.le.s d'option clinique (intervention individuelle), mais, dès l'année suivante, s'ajoute la formation de professionnel.le.s de l'intervention collective. Le cloisonnement entre les deux cheminements est très marqué. En 1974, le cheminement en intervention collective subit une première modification afin de permettre aux étudiant.e.s qui y sont inscrit.e.s de choisir entre quatre concentrations (sociologie, science politique, science économique ou histoire). Les cours de la première concentration sont assurés par le département de psychologie, alors que ceux de l'option collective sont commandés majoritairement aux départements de sociologie et de science politique.

Le choix de ne pas créer de département de travail social génère plusieurs difficultés : l'absence d'une équipe stable de professeur.e.s, l'éclatement des ressources, l'absence d'une vision cohérente pour le programme et son éclectisme. Ces difficultés culminent en 1976, alors qu'une crise éclate : l'ensemble des professeur.e.s démissionnent collectivement, le département de psychologie abandonne ses responsabilités envers le baccalauréat en travail social, les professeur.e.s et les étudiant.e.s remettent en question le cloisonnement entre l'intervention individuelle et collective. Le Vice-rectorat à l'enseignement procède alors à l'embauche de quatre nouvelles ressources professorales en travail social. L'ensemble de ces éléments débouche sur la création du Rassemblement des professeur.e.s en travail social, en 1977, qui, à son tour, pose les jalons de la départementalisation du travail social à l'UQAM.

Le programme de baccalauréat est par ailleurs revu en profondeur, notamment pour mettre en lumière l'interaction individu-société et réduire ainsi le cloisonnement entre l'option de l'intervention individuelle et celle de l'intervention collective. Dans cette foulée, l'axe méthodologique est renforcé.

Bref, la formation universitaire au travail social débute au baccalauréat à l'UQAM en 1969, dans la foulée de la naissance même de l'Université, et fait l'objet de plusieurs transformations majeures durant la première décennie de son histoire, installant d'emblée ce qui constituera les principales caractéristiques de la formation offerte en travail social à l'UQAM depuis 50 ans. Cette décennie se clôt, au niveau macrosocial, par la création du Regroupement des unités de formation universitaire en travail social (RUFUTS) sur la scène québécoise, une instance qui reflète les préoccupations des collectifs de formation universitaire au travail social tant pour la pratique du travail social que pour la formation.

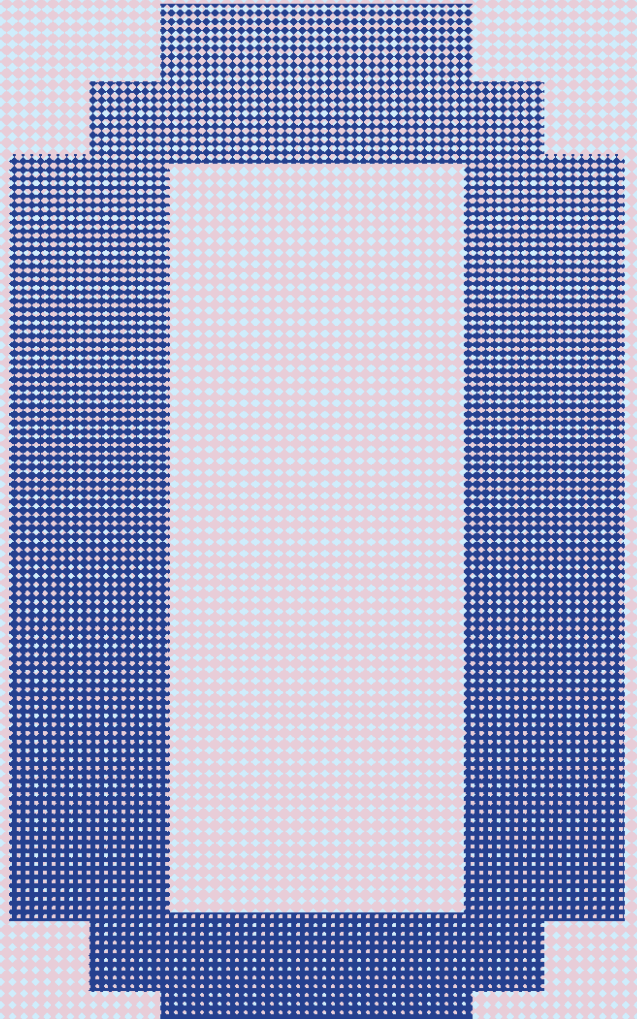
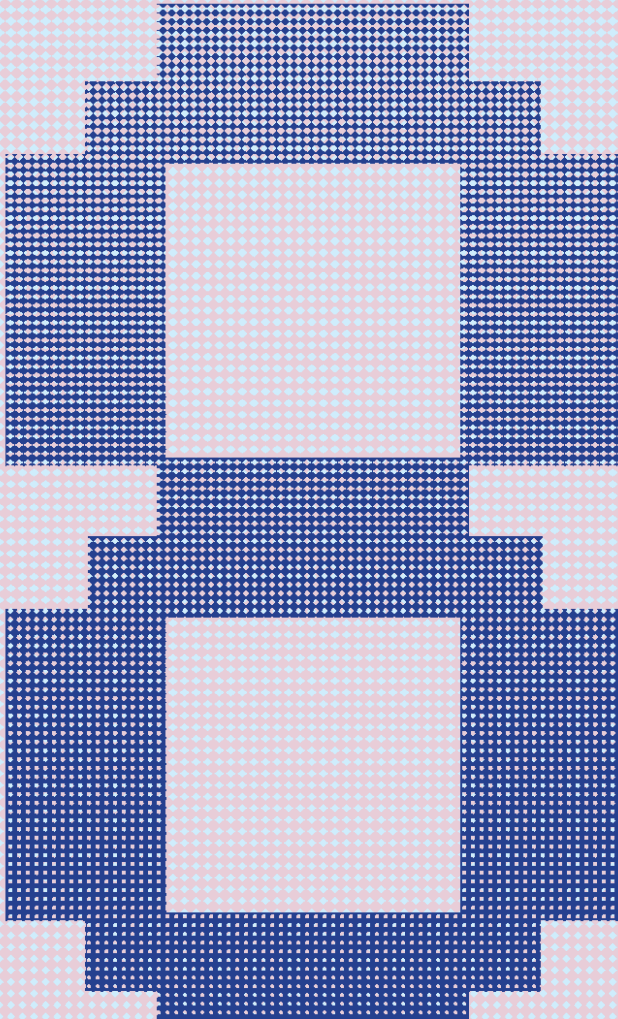


Pierre Gladu

Déçu et mécontent de la formation que j'avais reçue antérieurement, de la légèreté des connaissances disciplinaires transmises pour l'étude et l'analyse du réel de l'homme et de sa société, je souhaitais que la programmation de l'UQAM quitte l'approche dominante axée sur le concept généreux du service social pour implanter et promouvoir une approche de savoir multidisciplinaire qui légitime, supporte et explique l'agir professionnel dans l'intervention sociale : tel était l'objectif que j'ai poursuivi dans l'élaboration du programme : exit le service social et place au travail social ... Dans les années qui suivirent, après nous avoir conspués, l'on imita l'UQAM. Aujourd'hui c'est l'appellation usuelle.

—
Premier directeur du module de travail social dans la période 1970-75. Par la suite, directeur du service de l'Éducation permanente, du Service aux collectivités et enfin, directeur des Services à la vie étudiante.

Deuxième décennie :
les années 1980



Évènements significatifs **de la décennie et acteurs sociaux**

Après une décennie d'enseignement au bac en travail social, le corps professoral précise les objectifs de ce programme auquel on apporte plusieurs modifications sans déroger pour autant à ses objectifs fondamentaux. Les données colligées sur la population étudiante font état d'un degré de satisfaction très élevé eu égard au programme de bac. Entre 1986 et 1989, les demandes annuelles d'admission croissent d'année en année, passant de 690 à 800. En 1986, s'amorce de plus le travail de mise sur pied du programme de Maîtrise en intervention sociale, conjointement avec le département de sociologie de l'UQAM. En 1987, le département initie d'autre part la mise sur pied d'un certificat en gérontologie sociale.

La départementalisation permet aux professeur.e.s de travail social de se rassembler de manière permanente et de consolider une vision commune du travail social. Celle-ci se veut ouverte, critique et fondée sur des assises théoriques solides et diversifiées. Cette construction est alimentée notamment par le dialogue établi avec les autres unités de formation universitaire québécoises au travail social, le RUFUTS. Par ailleurs, le corps professoral de travail social constitue le noyau central de la création d'une revue, *Nouvelles Pratiques Sociales*, dont les instances comprennent des ressources professorales et des praticien.ne.s de tout le Québec et de l'étranger. Le premier numéro de la revue paraît en 1988. Au niveau de la recherche, le corps professoral amorce des collaborations avec le Service aux collectivités de l'UQAM, le SAC.



Diane Bachand

Le travail social est étroitement lié aux innovations dans le secteur de l'économie sociale, aux avancées du féminisme et de la reconnaissance des différentes identités sexuelles, à la construction d'une globalisation de la solidarité et de la lutte à la pauvreté et l'exclusion. L'École de travail social a formé des générations de leaders impliqués dans le changement social, politique et environnemental.

—
Études en travail social de 1979 à 1985, tout en étant activement impliquée dans les organisations communautaires de Montréal. A oeuvré près de 25 ans comme chargée de projets et de programmes internationaux et spécialiste des enjeux d'égalité femmes-hommes au sein de divers organismes. Actuellement en retraite active !



René Lachapelle

Je considère que l'École de travail social de l'UQAM a contribué significativement au développement de la recherche-action participative pour donner la parole aux gens du terrain et donc développer l'arrimage des savoirs pratiques et des savoirs savants, en particulier dans le domaine de la santé et des services sociaux.

—

Actuellement chargé de cours à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), collaborateur au Centre de recherche et de consultation en organisation communautaire et président du Groupe d'économie solidaire du Québec.



Denis Bourque

J'ai vécu de près une des plus grandes innovations de l'École, soit la création de la revue Nouvelles pratiques sociales.

Pour les 50 prochaines années, je souhaite pour l'École l'exercice d'un leadership rassembleur dans le nécessaire repositionnement et renouvellement du travail social au Québec autour des enjeux suivants : 1. Le sens, la pertinence, voire l'efficacité du travail social ; 2. Le manque d'intégration de nos 3 méthodes (individuel, groupe, collectif) ; 3. Les limites d'une formation qualifiante sur 3 ans alors que toutes les autres professions sont sur 4 ans ; 4. Des leviers collectifs sous-utilisés et mal coordonnés (Ordre, syndicats, Écoles et départements de travail social, communautés de pratique comme le RQIIAC, RÉCIFS).

—

Diplômé en 1985 du baccalauréat en travail social de l'UQAM. Actuellement, professeur au département de travail social de l'UQO.

Troisième décennie :
les années 1990



Évènements significatifs de la décennie et acteurs sociaux

Après deux décennies de maturation parfois mouvementée, le Département de travail social et son module prennent leur essor durant les années 1990. De nombreux comités voient le jour, témoignant d'un foisonnement d'activités. En 1996, le premier colloque annuel du département a lieu. À l'aube de cette décennie, le corps professoral décide collectivement d'orienter les activités de recherche vers la promotion des droits socio-économiques et des droits humains et vers la transformation des rapports sociaux, condition nécessaire à l'amélioration des conditions de vie des personnes les plus démunies. Naissent successivement deux laboratoires de recherche, le LAREPPS (Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales) en 1992 et le LARIDEC (Laboratoire de recherche et d'intervention sur les différences raciales, ethniques et culturelles) en 1994. On observe de plus l'intensification de l'implication du corps professoral dans la collectivité. C'est aussi à l'aube de cette décennie que le département obtient son premier agrément de l'Association canadienne des écoles de service social (ACESS) pour le programme de bac et son deuxième, en 1997. Toujours en 1990, le coup d'envoi du programme de Maîtrise en intervention sociale est donné. Enfin, à mi-chemin dans la décennie 1990, s'amorcent les démarches pour créer l'École de travail social afin de réunir le module et le département. Celles-ci aboutissent officiellement au tournant du nouveau millénaire.



Lourdes Rodriguez
Del Barrio

La Maîtrise en intervention sociale ... c'était un programme audacieux et tellement intéressant dans la manière d'aborder les liens entre la théorie et l'action. Il combinait l'étude des nouveaux mouvements sociaux, de l'intervention sociale, des politiques publiques. Aujourd'hui, les thèmes que nous explorions à l'époque (ex. la participation citoyenne, le partenariat, les pratiques novatrices, etc.) sont devenus centraux dans de nombreuses politiques publiques. Ces mots peuvent facilement devenir vides de sens dans un contexte d'augmentation des inégalités et des discours d'exclusion. Comme à l'époque, il est encore nécessaire d'avoir des espaces pour approfondir le regard critique.

—
Première diplômée de la Maîtrise en intervention sociale. Professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université de Montréal et directrice de l'équipe de recherche et d'action en santé mentale et culture (ÉRASME)

Évolution, changements

Département et module

Du côté du baccalauréat en travail social, peu de modifications sont apportées à la formation théorique. C'est du côté de la formation pratique que les plus grands changements ont lieu : les stages passent de la deuxième à la troisième année, une nouvelle infrastructure de préparation aux stages est mise en place, une formation systématique pour les superviseur.e.s est mise sur pied ; il devient possible de faire des stages à l'international, notamment en Haïti et, enfin, le département crée un poste de chargé.e de formation pratique afin de coordonner le processus de placement en stage et d'assurer l'encadrement pédagogique des stagiaires.

Corps professoral et personnes chargées de cours

Du début à la fin de la décennie, le nombre de postes de professeur.e.s passe de 13 à 17, bien que seulement 15 postes soient comblés. Par ailleurs, au début de la décennie, les personnes chargées de cours assument plus de la moitié de l'enseignement au baccalauréat et à la fin, on compte 25 chargé.e.s de cours qui sont responsables de 60% de cet enseignement.



France Parent

La réponse positive de l'institution devant ce projet audacieux qui s'est incarné dans l'appui et l'encouragement de professeurs visionnaires nous a permis de vivre une expérience des plus enrichissante et d'avoir aujourd'hui la fierté d'avoir été des pionnières.

—
Diplômée en travail social depuis plus de 20 ans et ayant évolué dans le monde du communautaire, l'une des quatre mousquetaires de la première expérience de stage à l'étranger en travail social de l'UQAM, qui s'est déroulée en Haïti en 1996-1997. Sur la photo: France Parent, à droite, ainsi que Katherine Sanchez et Sophie Ferron, trois des quatre stagiaires à leur retour d'Haïti en 1997 ("Djass" étant à la caméra).

Population étudiante

La satisfaction des étudiant.e.s à l'égard du programme de baccalauréat se maintient dans la décennie 1990. D'année en année, entre 90% et 95% de la population étudiante se déclare satisfaite ou très satisfaite des années passées à l'UQAM. Le nombre de demandes d'admission poursuit sa croissance, pour se stabiliser à un peu moins de 1000 demandes par année. Le nombre d'étudiant.e.s inscrit.e.s à temps plein augmente légèrement par rapport à la décennie précédente. En ce qui concerne les stages, à l'instar de la décennie précédente, la majorité des étudiant.e.s réalisent leur stage en intervention auprès des individus, des familles et des petits groupes, dans le réseau public de la santé et des services sociaux. Pour leur part, les stagiaires en intervention auprès des communautés réalisent majoritairement leur stage en milieu communautaire. Le taux d'abandon diminue légèrement par rapport à la décennie précédente, mais pas celui des étudiant.e.s à temps partiel qui augmente durant le même intervalle. La proportion des personnes diplômées occupant un emploi dans l'année suivant l'obtention du diplôme subit une très légère baisse par rapport à la décennie 1980.



François Thivierge

Au delà des différents programmes offerts à l'UQAM, il y a son emplacement. Un lieu unique, central, au carrefour de divers courants, d'activités, d'évènements. Un environnement habité et fréquenté par diverses communautés, riches, pauvres, marginalisées, d'étudiant.e.s, d'employé.e.s de bureaux et de commerces, de touristes, etc. La vie de ce quartier est ainsi rythmée par ses activités de jour, de soir et de nuit. De plus, l'UQAM est connectée au réseau sous-terrain du centre-ville de Montréal par le métro, participant ainsi à créer un vaste espace public intérieur. Dans cette optique, ne serait-ce pas un beau défi pour les 50 prochaines années que de connecter un peu plus l'UQAM à son milieu ?

Diplômé du baccalauréat en travail social de l'UQAM en 1993. Après 35 ans de travail dans le réseau de la santé et des services sociaux et d'implications dans le milieu communautaire, a repris sa pratique artistique à plein temps.

En bref, plusieurs changements majeurs marquent l'histoire de l'École de travail social de l'UQAM durant les années 1990 : 1) Autonomisation du programme de baccalauréat de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC); 2) Renforcement des dimensions « intervention en milieu pluriethnique » et « déontologie », tel que souhaité par l'ACCESS dans ses recommandations de 1992 ; 3) Projet de création d'une École de travail social à l'UQAM ; 4) Mise en œuvre du programme de Maîtrise en intervention sociale ; 5) Gestion du programme de Certificat en gérontologie sociale par le module de travail social ; 6) Renforcement de la coopération internationale (possibilité de stages à l'étranger et cours optionnel sur l'intervention sociale et la coopération internationale) ; 7) Passage des stages de la 2^e à la 3^e année de baccalauréat ; 8) Implication plus significative des ressources professorales dans des équipes ou laboratoires de recherche ; 9) Mise sur pied d'un nouveau programme de formation des superviseur.e.s en collaboration avec l'École de service social de l'Université de Montréal.



Jean Carette

L'École est engagée et innovante. J'en veux comme preuve ceci : j'ai pu introduire à l'UQAM (et dans le Réseau) les problématiques du vieillissement à travers le certificat de gérontologie sociale, désormais à la charge de la Faculté des Sciences humaines.

—
Professeur à l'École de travail social durant 22 ans. Par la suite, chargé de cours à l'UQAM depuis 20 ans et toujours engagé avec autant de passion à 77 ans.

Quatrième décennie :
les années 2000

Évènements significatifs de la décennie et acteurs sociaux

Le coup d'envoi de la décennie 2000-2010 est donné par la naissance officielle de l'École de travail social en janvier 2000, après cinq années de travail. En fusionnant le module et le département, sa création met fin à la double structure administrative qui prévalait jusque-là. Depuis le début, l'École de travail social démontre un souci constant de nourrir une vie démocratique riche et vivante, telles qu'en témoignent les consultations auprès de ses parties prenantes, professeur.e.s, étudiant.e.s, chargé.e.s de cours et superviseur.e.s de stage. En 2002, l'École se dote d'un site web. Les activités de recherche des professeur.e.s connaissent de leur côté un accroissement fulgurant dans les années 2000.

Autre événement important, le nouveau programme de Maîtrise en travail social accueille sa première cohorte en 2005. Cette maîtrise, entièrement sous la responsabilité de l'École, est qualifiante pour la pratique professionnelle, contrairement à la Maîtrise en intervention sociale à laquelle la nouvelle maîtrise succède. Toujours en 2005, l'École reçoit son troisième agrément de l'Association canadienne pour la formation en travail social pour le programme de baccalauréat. Par ailleurs, la première décennie du nouveau millénaire voit se développer au sein de l'École un intérêt pour les questions autochtones, tel qu'en témoigne la tenue d'un colloque sur le sujet et le développement d'un stage en milieu autochtone.



Sylvie Tardif

L'idée même du programme « Intervention sociale » était inspirante et très innovante. De permettre une cohabitation avec le programme de sociologie élargissait les possibilités. Ce programme a permis à des praticiens et praticiennes comme moi de recevoir une formation qualifiante qui me sert encore aujourd'hui. Grâce aux apprentissages que nous avons acquis, nous avons modifié plusieurs de nos programmes en alphabétisation, en intégration en emploi et auprès des familles en situation de pauvreté dans notre organisme.

—
Diplômée du programme de maîtrise en Intervention sociale en 2004. Depuis 1986, co-fondatrice et coordonnatrice générale d'un organisme communautaire de Trois-Rivières, COMSEP, qui regroupe les personnes et familles en situation de pauvreté et qui les accompagne pour améliorer leurs conditions de vie.

En 2007, la parution du rapport du vérificateur général du Québec sur les finances de l'UQAM fait état d'une situation peu reluisante. Suit un plan de redressement économique qui mène à des coupures budgétaires, notamment pour l'École. Ces dernières affectent entre autres l'offre de formation des superviseur.e.s de stage, qui sera désormais assumée par les professeur.e.s. Les coupures budgétaires à l'UQAM sont aussi suivies de deux grèves étudiantes d'importance, en 2005 et en 2008, ainsi que d'une grève historique des professeur.e.s de l'UQAM, en 2009. Enfin, cette décennie s'achève avec l'adoption de la loi 40 (projet de loi 21) par le gouvernement du Québec, une loi qui, en redéfinissant le champ d'exercice du travail social, entraîne des retombées importantes pour la profession et, corollairement, pour la formation.

Évolution, changements

École

Tout au long des années 2000, des modifications mineures sont apportées au programme de baccalauréat. De plus, le contingentement du programme de baccalauréat passe de 125 à 140 en 2004, puis à 155 en 2008, afin de suivre la hausse des demandes d'admission.



Véronique Fournier

C'est dans la volonté d'avancer collectivement avec les communautés, et avec la conviction qu'ensemble on peut entreprendre différemment et démocratiquement, que j'ai connu l'École de travail social et la maîtrise en intervention sociale. Dans ce parcours stimulant sur les innovations sociales, toujours en gardant en tête l'inclusion sociale et le développement de tous, j'en suis sortie encore plus convaincue de l'importance de l'action politique et des changements de pratiques pour mettre en oeuvre un développement durable, équitable et démocratique. Ce chemin m'aura menée d'une Corporation de développement économique communautaire à la politique municipale et, maintenant, à la direction du Centre d'écologie urbaine de Montréal, où les valeurs portées par l'École de travail social m'inspirent toujours.

—
Directrice du Centre d'écologie urbaine de Montréal. Diplômée, en 2008, de la Maîtrise en intervention sociale—concentration économie sociale.

Corps professoral et personnes chargées de cours

Le corps professoral augmente encore durant cette décennie et tient compte de nombreux départs à la retraite. En ce qui concerne la recherche, le fil conducteur unissant les champs de recherche des professeur.e.s est le développement de nouvelles pratiques ou pratiques alternatives pour contrer les problèmes auxquels sont confrontés les intervenant.e.s. dans leur pratique, tels l'exclusion, la marginalisation, la pauvreté, les violences. Le corps professoral approfondit son expertise en recherche partenariale, notamment à travers les nombreuses collaborations avec le Service aux collectivités de l'UQAM. Lors d'une consultation sur la vie démocratique à l'UQAM, de leur côté, les personnes chargées de cours expriment leur insatisfaction et leur désir de participer aux décisions et aux orientations de l'École.



Patrick Benjamin

Ce que je souhaite pour les 50 prochaines années de l'École? Je dirais : « constance et continuité ». À moins que je me trompe, et ce serait tant mieux, le néo-libéralisme semble avoir encore quelques belles années devant lui... Conséquemment, le discours social est fortement teinté par le concept de « responsabilité individuelle », sans oublier les enjeux et les périls liés aux changements climatiques. De plus, nous sommes à une époque où les services sociaux doivent s'inspirer des stratégies des multinationales pour justifier leur efficacité afin d'éviter les coupures de leur budget. Aussi, force est d'admettre que les pressions exercées sur les individus pour qu'ils respectent des normes sociales de plus en plus nombreuses et complexes s'accroissent.

Ceci étant dit et en guise de conclusion, je poserais cette question en reprenant certaines notions maintes fois entendues pendant mes études : « Dans les cinquante prochaines années, l'École devrait-elle contribuer à former davantage d'agents de contrôle social ou plutôt continuer, du mieux qu'elle peut, à former le plus grand nombre possible d'acteurs de transformation sociale »?

—
Diplômé du baccalauréat de travail social en 2007. Organisateur communautaire à l'Office municipal d'habitation de Montréal depuis 10 ans.

Population étudiante

Après un creux au début des années 2000, le nombre de demandes d'admission au bac en travail social remonte à plus de 800 par année. Nouveauté des années 2000, l'implantation d'un outil d'évaluation permet de révéler un degré de satisfaction très élevé eu égard aux stages.

Le portrait statistique de la population étudiante au baccalauréat en travail social est fragmentaire. À la fin de la décennie des années 2000, on peut, ainsi, opérer quelques comparaisons sur trois décennies. De la décennie des années 1980 à la fin de la décennie des années 2000, les demandes d'admission au bac ont fluctué. À son plus bas – ce qui s'observe sur quelques années –, le nombre de demandes d'admission se chiffre autour de 650. De 1986 à 1989, il est passé de 690 à 800. Au cours des deux décennies suivantes, il augmente à 900 par année pour la décennie 1990 et se situe autour de 1000 pour trois années de la décennie 2000. La population étudiante aux cycles supérieurs s'ajoute à celle du bac. Sur les 10 années de la décennie 2000, les personnes admises à la Maîtrise en intervention sociale totalisent 186. La population étudiante à la Maîtrise en travail social est plus importante. De 2005 à 2010, bref sur la moitié de cette décennie, 255 personnes ont été admises à la Maîtrise en travail social. Pour ce seul programme, durant ces cinq années, la population active au programme de Maîtrise en travail social totalise 170 personnes.

En bref, les changements significatifs marquant l'histoire de l'École de travail social de l'UQAM incluent, de 1997 à 2004 : 1) Des modifications mineures au contenu du programme de bac ; 2) La création de l'École de travail social ; 3) L'entrée en fonction d'une responsable de la formation pratique ; 4) Le renouvellement du corps professoral ; 5) Un investissement accru dans la recherche ; 6) L'augmentation des effectifs étudiants ; 7) L'intensification des liens à l'international ; 8) L'expérimentation d'un stage de formation pratique en milieu autochtone.



Stéphane Grenier

L'École était très engagée. Il y en a eu des grèves. Je dirais que l'École était clairement à gauche et inscrite dans une perspective critique. [...] Je suis resté très imprégné des valeurs de justice sociale qui m'ont été transmises à l'UQAM. Je milite encore dans le domaine du logement social et de l'itinérance.

—
Professeur chercheur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). A fait son BAC en travail social à l'UQAM de 1997 à 2000 et la Maîtrise en intervention sociale, de 2000 à 2002. A aussi travaillé au LAREPPS en tant qu'assistant de recherche.

Cinquième décennie :
les années 2010

Évènements significatifs de la décennie et acteurs sociaux

Trois professeur.e.s de l'École s'impliquent activement dans le processus de production du nouveau référentiel de l'Ordre des travailleurs sociaux et thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ), dont la version finale est publiée en 2012. La Maîtrise en travail social poursuit son essor. Au courant de la décennie 2010, le nombre d'admissions par année pour ce programme passe de 40 étudiant.e.s à 55. Le programme reçoit en moyenne 184 demandes d'admission par année. Entre 2005 et 2012, le programme de maîtrise produit 79 diplômé.e.s. En 2011, il fait l'objet de modifications majeures, suite au bilan des premières années d'implantation. Ce même programme reçoit sa première accréditation de l'Association canadienne pour la formation en travail social (ACFTS) en 2012 et le baccalauréat, de côté, reçoit sa quatrième accréditation du même organisme. Cette décennie voit s'intensifier les démarches amorcées lors de la décennie précédente afin mettre sur pied un programme de doctorat qui se joigne au programme de doctorat conjoint de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, ce dernier existant depuis 1996. Fruit de ces démarches, le programme doctoral est lancé à l'automne 2014.



Christian Roy

Mon rôle aujourd'hui est de redonner, en tant que superviseur externe en travail social pour l'UQAM où j'ai eu la chance d'encadrer depuis 11 ans une quarantaine de stages. Je suis fier de mon engagement auprès des étudiants à qui je m'évertue de transmettre ce même sens où la passion d'aider les autres, l'analyse rigoureuse et l'art d'intervenir font partie de l'héritage que je souhaite léguer.

Travailleur social et psychothérapeute, superviseur externe en travail social à l'UQAM. Sur la photo: Christian Roy, à gauche (et Nicolas Sfaelos, étudiant finissant au baccalauréat en travail social en 2019).

Évolution, changements

École

Poursuivant son élan collectif, l'École de travail social de l'UQAM accroit son engagement sur les questions liées à la diversité ethnoculturelle et son ouverture sur le monde. En témoignent, à titre d'exemples, sa collaboration conjoncturelle avec l'Université d'état d'Haïti, sa création d'un guide de soutien pour les étudiant.e.s étrangers, étrangères, son dispositif d'accueil des étudiant.e.s issu.e.s de l'immigration, sa politique internationale, l'organisation d'activités sur les questions autochtones et, enfin, son accueil d'un colloque international sur la formation, la recherche et l'intervention sociale.

Corps professoral et personnes

chargées de cours

Du début de la décennie 1990 au début de la décennie 2010, le corps professoral de l'École s'est accru, passant de 13 à 22. Durant cette période, le ratio hommes/femmes s'est de plus complètement inversé. Depuis le début de la décennie actuelle, le corps professoral est très majoritairement féminin alors que le nombre de professeurs masculins était au contraire le double du nombre de professeures féminines durant les années 1990. De plus, en 2011, 10 professeur.e.s associé.e.s s'ajoutent aux ressources professorales de l'École. Parmi les professeur.e.s, il existe une diversité générationnelle ainsi qu'une diversité des origines culturelles, avec cinq professeur.e.s qui ont un parcours d'immigration. Le corps professoral se démarque toujours par l'intensité de son implication dans la recherche, tel qu'en témoignent notamment les subventions accordées et la création d'une première chaire de recherche, ainsi que par son intérêt pour la recherche partenariale, notamment interuniversitaire.



Samuel Messier

L'environnement social est effervescent et de nouvelles problématiques apparaissent, liées à la globalisation, aux changements climatiques, aux catastrophes environnementales et aux mouvements de population qu'ils pourront engendrer, en plus des défis actuels liés à la lutte aux inégalités sociales et à la pauvreté. L'École de travail social est appelée dès aujourd'hui à jouer un rôle important pour outiller les travailleurs sociaux de demain face à ces problématiques.

—
Diplômé du baccalauréat en travail social de l'UQAM en 2016 et nouvellement étudiant à la Maîtrise en travail social (de l'UQAM).

Du début de la décennie 1990 au début de la décennie 2010, le nombre de personnes chargé.e.s de cours de l'École s'est accru considérablement, passant de 15 à 54. Au début de la décennie actuelle, ce groupe d'enseignant.e.s est majoritairement féminin. Globalement, le groupe assume 65% de la charge d'enseignement au baccalauréat.

Étudiant.e.s

Au 2^e cycle, des consultations réalisées auprès des étudiant.e.s révèlent un taux élevé de satisfaction générale eu égard au programme de Maîtrise en travail social, mais, d'autre part, une insatisfaction quant à la disponibilité et à la diversité des cours offerts.



Louis Gaudreau

J'ai toujours été frappé par la diversité des personnes que l'École parvenait à regrouper et qui trouvaient en elle un lieu d'appartenance. Au fil des ans, elle a été à l'avant-garde de plusieurs changements, autant dans les manières de concevoir l'objet du travail social que ses méthodes. En même temps, elle s'est aussi, par conviction, fait la garante d'une certaine tradition du travail social. [...] Elle a ce faisant contribué, avec d'autres, à garder bien vivantes et à nourrir le développement de pratiques d'intervention dont plusieurs décennies de néolibéralisme auraient très bien pu avoir raison.

—
D'abord étudiant et assistant de recherche au baccalauréat, a par la suite été répondant de stage, chargé de cours, puis professeur à l'École de travail social de l'UQAM depuis 2011.



Mélanie Marsolais

Au cours des décennies, les forts liens de collaboration entre le milieu de la recherche de l'École de travail social de l'UQAM et le milieu communautaire ont permis de s'inspirer mutuellement afin de produire une documentation scientifique riche, originale et propre au Québec. Aussi, grâce à l'apport de l'École de travail social, les mouvements sociaux ainsi que les pratiques du milieu communautaire se sont sans cesse développés au bénéfice des personnes rejointes, des travailleuses et travailleurs, des militantes et militants qui y sont engagé.e.s. Merci !

—
Directrice générale, Regroupement des organismes communautaires québécois en lutte au décrochage (ROCLD).

En conclusion, l'histoire de l'École de travail social révèle son dynamisme et sa prise en compte des éléments de son environnement. Ainsi, l'École s'est développée en épousant d'emblée la double mission de l'UQAM : la démocratisation de l'enseignement supérieur d'une part et, d'autre part, le décroisement des disciplines. Sont encore très nombreuses aujourd'hui les personnes étudiantes du bac dites de première génération.

Au niveau micro de la vie propre de l'École, l'histoire de l'École de travail social de l'UQAM met en exergue une préoccupation pour la vie démocratique à l'École. À chaque décennie, les informations contenues dans les sondages effectués auprès des divers groupes d'acteurs sociaux de l'École ont amené des interventions/modifications des structures et des pratiques qui participent d'un processus de démocratisation des instances et des rapports entre acteurs sociaux.

S'agissant de sa contribution à la formation universitaire, le programme de baccalauréat a fait l'objet de modifications régulières tout au long de ses 50 années d'existence. Notons certaines de ses caractéristiques : l'augmentation du nombre de cours du tronc commun au fil des ans, la mise de l'avant des aspects sociaux et politiques des problèmes sociaux, solidifiant ainsi la formation générale et polyvalente des bacheliers et des bacheliers de l'UQAM. Les programmes de formation aux cycles supérieurs se sont développés sur les trois dernières décennies : d'abord une Maîtrise de recherche en intervention sociale mettant de l'avant les aspects sociaux des problèmes et des pratiques sociales qui, après 15 ans, a fait place à une Maîtrise professionnelle en travail social et, enfin, très récemment, d'un Doctorat conjoint en travail social.

Enfin, la recherche a connu un développement fulgurant à l'École de travail social de l'UQAM au cours des trois dernières décennies. D'aucuns n'hésitent pas à affirmer que l'École a développé un type de recherche dite participative, en cohérence avec la préoccupation pour la vie démocratique mentionnée plus haut.

Les évènements
et les faits sur
la ligne du temps

1969

Automne 1969

Débuts de l'enseignement du travail social à l'UQAM

L'on retrouve une quarantaine d'étudiantes et étudiants inscrits dans une sorte de pré-module de travail social

1969

Fondation de l'UQAM par le gouvernement du Québec

« Créée le 9 avril 1969 par le gouvernement du Québec, l'Université du Québec à Montréal accueille ses premières étudiantes et ses premiers étudiants en septembre de la même année. »

1969

UQAM Mise en place d'une double structure administrative : modules et départements

La visée de démocratisation de l'éducation de niveau universitaire ainsi que celle d'un décloisonnement des champs disciplinaires « s'est traduite au niveau du fonctionnement administratif par la mise en place d'une structure différente de celle des autres universités : la double structure. D'un côté, les modules assument la responsabilité pédagogique des étudiants et des étudiantes ainsi que des programmes de formation du premier cycle; ils commandent leurs cours à plusieurs départements (...). De l'autre côté, les départements, composés de professeures et de professeurs regroupés autour d'un champ disciplinaire, sont responsables du développement de la recherche et de la prestation des enseignements commandés par les modules (...). »

1970

Module de travail social : création

C'est en février 1970 que la Commission des études adopte une résolution pour créer le module de travail social

1971

Dès 1971, le module de travail social est divisé en 2 sous-modules correspondant à l'option individu/groupe/famille et à l'option collective. Le cloisonnement entre ces 2 sous-modules est évident et se reflète dans le programme de bac

... et adoption de son programme de formation pour le premier cycle

En mai 1970, la même Commission adopte le premier programme de formation pour le premier cycle en travail social. « Ce programme vise la formation de travailleurs sociaux et de travailleuses sociales d'option clinique, capables de répondre aux besoins de la société québécoise, et cherche à allier la formation pratique de l'étudiant et de l'étudiante, par une présence continuelle sur le terrain, à une formation théorique faisant appel aux connaissances que plusieurs disciplines peuvent apporter. Dans ce premier programme, mis à part les stages et les séminaires de stage qui relèvent de la famille des sciences humaines, la majorité des cours théoriques relèvent des départements de sociologie et de psychologie. »

1976-77

Module de travail social : crise

- « Cette courte période est marquée par plusieurs événements qui amèneront la création d'un Rassemblement des professeurs en travail social. »
- À la fin de 1976, la crise éclate au grand jour, suite à la démission collective des professeurs et des professeures de travail social et à la demande du département de psychologie d'être déchargé de ses responsabilités vis-à-vis du travail social
- La gestion académique et le Vice-rectorat à l'enseignement [...] procèdent eux-mêmes à l'embauche de 4 professeurs devant être assignés à la section clinique du module de travail social, (...) qui ne peuvent plus relever du département de psychologie. »

1972-76

Clivage entre l'option clinique et l'option collective

- Les professeur.e.s de l'option clinique sont rattachés au département de psychologie et ceux de l'option collective sont rattachés aux départements de sociologie et sciences politiques
- L'objectif des premiers artisans du programme de travail social était de miser sur la multidisciplinarité pour se démarquer d'une formation corporatiste. Choix de ne pas « départementaliser » le travail social pour favoriser une approche ouverte et critique
- Ce choix génère des difficultés : pas d'équipe stable assurant une cohérence dans le programme, éclectisme

1977

Création du Rassemblement des professeur.e.s en travail social

En 1977, au terme de très nombreuses réunions où est discuté l'objet d'étude en travail social (est-ce une discipline ou non), naissent 1) le Rassemblement des professeur.e.s en travail social, mis sur pied sur une base expérimentale (sujet à évaluation après un an). Il possède les pouvoirs habituellement attribués à un département, 2) une réforme du programme de bac

C'est le fruit d'un travail collectif très stimulant qui a permis à l'équipe en place d'affirmer sa vision du travail social et de bâtir des ponts entre les 2 options (individu et collectif). Il s'agit d'enseignant.e.s majoritairement d'orientation marxiste qui veulent intégrer de nouveaux contenus de cours et développer des pratiques de recherche en partenariat avec des groupes communautaires et syndicaux

Remise en question de l'étanchéité de la frontière entre les options individuelle et collective

- « C'est dans ce contexte également qu'à la fin des années 1976-1977, une proportion de la population étudiante et de ressources professorales commencent à remettre en question l'existence d'une frontière étanche entre les deux options, ce qui, du même coup, crée des conditions favorables pour un débat sur la refonte du programme
- C'est dans cette conjoncture que l'hypothèse du rassemblement a commencé à prendre forme à la manière d'une réponse institutionnelle adéquate et durable aux problèmes accumulés dans la phase antérieure

1977-80

Embauche de 2 nouveaux professeur.e.s et refonte en profondeur du programme de baccalauréat

- Redéfinition des objectifs du programme et augmentation du nombre de cours du tronc commun (entre individuel et collectif) : de 4 à 10
- Le contenu des cours insiste plus sur l'interaction individu-société (plutôt qu'explications à causes uniques des problèmes sociaux)
- L'axe méthodologique est renforcé pour développer les habiletés d'intervention
- Les deux options restent les mêmes mais changent de nom : Intervention sociale I (re : intervention clinique) et Intervention sociale II (re : intervention collective)
- Le programme de bac innove en proposant un cours obligatoire sur les rapports sociaux de sexe: condition féminine et condition sociale. L'UQAM reste longtemps la seule université à inscrire un tel cours obligatoire dans la formation des professionnel.le.s du travail social

1977-80

Première définition du travail social (comme champ d'étude et d'intervention)

- Définition collective du travail social émergeant des travaux : « Le travail social est une discipline pratique ayant pour objet d'étude les problèmes sociaux tels que vécus prioritairement par les classes populaires et ce, dans une perspective d'intervention axée sur le changement social. »
- Les principes de cette définition « servent de cadre intégrateur pour l'orientation des activités de recherche, d'enseignement et de services à la communauté »

1979

Création du Regroupement des unités de formation universitaire en travail social du Québec (RUFUTS) qui rassemble les huit universités du Québec dispensant une formation en travail social

Contexte de l'émergence du RUFUTS

- À travers l'action des nouveaux mouvements sociaux, fin des années 60 et durant la décennie 1970, et sous les effets des transformations du système de services sociaux, se pose au Québec la question de la pertinence de la formation universitaire et même de la discipline même du travail social par rapport aux exigences de la pratique. Les unités de formation existantes sentent alors le besoin de se regrouper pour redéfinir leur projet de formation et surtout pour agir de façon concertée auprès des instances québécoises et canadiennes de définition de la formation et de la pratique
- Il lui faut se défendre contre le projet gouvernemental québécois de faire disparaître le programme de baccalauréat (Déclaration de principe sur les relations RUFUTS-ACFTS)

But du RUFUTS

- Promouvoir et susciter une concertation sur la formation en travail social au Québec ainsi que sur les droits et intérêts des unités de formation en travail social

1981

Départementalisation

- Acquisition formelle du statut de Département de travail social par l'ancien Rassemblement en travail social
- L'important défi à relever est de créer, dans la famille des sciences humaines de l'UQAM, une unité disciplinaire originale, dont l'objet d'étude et d'intervention soit axé sur les relations dynamiques entre science, art et profession dans le champ social
- S'appuyant sur leur diversité d'appartenance, les enseignant.e.s de ce champ d'études développent, au fil des ans, une approche du travail social ouverte, critique et fondée sur des assises théoriques solides et variées

1984

Formation pratique : mise en place des stages continus

Les stages continus sont concentrés à l'intérieur d'une même année : deux stages de 45 jours (15 semaines X 3 jours) dans un même lieu de pratique avec le ou la même superviseure, répartis sur deux trimestres : stage 1 à l'automne, stage 2 à l'hiver. Cette formule de stages continus [...] a émergé à l'origine à cause de la forte résistance des milieux de pratique à l'égard de la formule en vigueur à l'époque, soit celle des stages répartis sur les trois ans et réalisés dans différents lieux

1986

Première collaboration connue avec le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM

- En continuité avec plusieurs collaborations de l'UQAM avec divers organismes de la société civile, le SAC a été officiellement créé en 1979
- Première collaboration connue d'une professeure du département avec le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM en 1986

1984

L'Association canadienne des écoles de service social (ACCESS) et le RUFUTS signent un protocole d'entente

L'ACCESS reconnaît le RUFUTS comme interlocuteur privilégié des unités de formation en travail social du Québec. Le RUFUTS, en retour, convient de favoriser la participation des unités québécoises à l'ACCESS et de développer des liens de collaboration

1986-89

Développement de la Maîtrise en intervention sociale (volet recherche)

- Suite à un sondage auprès des diplômé.e.s du bac, mise sur pied d'un projet de programme de Maîtrise, en partenariat avec le Département de sociologie de l'UQAM
- Les négociations entre le Département de travail social et le Décanat des études avancées pour faire reconnaître la pertinence et la nécessité d'un programme de formation de 2^e cycle en travail social, avec en arrière-plan les exigences corporatives de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux, se sont heurtées à des enjeux de taille. On peut parler d'un compromis historique, qui permet au Département de travail social de poser les jalons d'un programme de formation plus autonome et plus en mesure de mettre en valeur les compétences des ressources professorales du Département

1987

Mise en place d'un comité d'implantation du Certificat de gérontologie sociale

Le module de travail social met en place un comité d'implantation du Certificat de gérontologie sociale

Automne 1988

Création de la revue *Nouvelles Pratiques Sociales* et parution du premier numéro

- Le comité de rédaction de la revue est composé de professeur.e.s issu.e.s de plusieurs universités québécoises et au niveau international ainsi que de représentant.e.s des milieux de pratique
- Une attention particulière est accordée à la place des praticien.ne.s dans la revue

1986-1989

Composition et portrait de la population étudiante au bac

Demandes d'admission

- De 1986 à 1989, les demandes d'admission passent de 690 à 800

Caractéristiques sociodémographiques

- Trois groupes d'âge importants : 21-25 ans (28%), 26-30 ans (22%), 31-35 (19%)
- Célibataires (50%), mariés ou en union de fait (37%), personnes divorcées ou veuves (13%)
- Le tiers des membres de la population étudiante a des enfants à charge
- selon le genre : de 1986 à 1989, les personnes admises s'identifient à 79% en moyenne au genre féminin et 21% au genre masculin
- Entre 15 et 20% de la population étudiante est admise sur la base de l'expérience, alors qu'entre 75% et 80% l'est sur la base des études collégiales ou universitaires
- De 1986 à 1989, on note une légère augmentation du nombre d'inscriptions qui passent de 122 à 136

Régime d'études

- La moitié des étudiant.e.s poursuivent leurs études à temps partiel

Milieus de stages

- Les 3/4 des étudiant.e.s effectuent leurs stages dans le réseau public de la santé et des services sociaux, alors que le 1/4 restant réalisent leur stage en milieu communautaire
- Les étudiant.e.s en intervention individuelle effectuent majoritairement leur stage dans le réseau public de la santé (81%), le reste d'entre eux et

elles effectuent leur stage en milieu communautaire

- En ce qui concerne les stagiaires de l'option intervention collective, c'est l'inverse : 73% d'entre eux et elles réalisent leur stage en milieu communautaire, alors que 27% d'entre eux et elles choisissent plutôt le réseau public
- En moyenne, le taux d'abandon des étudiant.e.s à temps plein s'élève à 26%, alors que le taux moyen d'abandon des étudiants à temps partiel est de 41%
- Parmi les personnes diplômées du bac, en moyenne, 81% d'entre elles occupent un emploi et parmi celles-ci, entre 58% et 79% occupent un emploi lié à leur domaine d'études. Si le principal employeur des diplômé.e.s en travail social est le réseau de la santé et des services sociaux, un pourcentage important d'entre eux (entre 22% et 28%) occupent un emploi dans les groupes communautaires

Satisfaction face au programme de bac

- Le taux de satisfaction des diplômé.e.s est très élevé : entre 91% et 96%
- Les étudiant.e.s actuel.le.s sont partagé.e.s : 55% disent que leurs attentes sont comblées, 43% disent qu'elles ne le sont pas. L'insatisfaction de ceux et celles qui sont en stage ou ont réalisé leur stage est plus grande (57%) que celle des étudiant.e.s qui n'ont pas encore commencé leur stage (67%)

1989

Programme de bac

Grandes orientations et objectifs généraux du programme

« Le programme favorise la formation de travailleuses sociales et de travailleurs sociaux critiques et équipés qui, dans une perspective de changement social, axent leurs interventions sur l'interaction fondamentale entre, d'une part, l'individu et/ou les groupes et, d'autre part, les structures sociales »

Structure du programme

- Première année : cours obligatoires (tronc commun et concentrations)
- Deuxième année : stages I et II et séminaires concomitants
- Troisième année : activité de synthèse, initiation à la recherche (cours obligatoires) et cours optionnels et libres

Modifications mineures du programme

- Ajouts de cours facultatifs en TS sur les champs de pratique
- Séminaire(s) de stage s'intègrent dans le tronc commun obligatoire
- Augmentation du nombre de cours du tronc commun (10 à 14)
- Refonte et mise à jour de plusieurs cours pour renforcer l'axe méthodologique et pour intégrer les aspects sociaux et politiques des problèmes sociaux... But : « renforcer la complémentarité des deux options, articuler le contenu du programme à la réalité sociale, développer une démarche pédagogique plus unifiée entre l'axe méthodologique, l'axe théorique et l'axe de formation pratique »

Contingentement : 125 étudiant.e.s par année

1990

Questionnements sur l'avenir du programme de bac

1. Maintien des deux concentrations?

« La population étudiante actuelle est partagée sur la question des deux concentrations, de leur place respective, de leur complémentarité. 42,2% pensent que le programme favorise l'intervention auprès des individus et des petits groupes aux dépens de l'intervention auprès des collectivités. Dans le corps professoral, 54,6% pensent la même chose, ce que nient les autres 36,4%. »

2. Le stage : 2e ou 3e année?

« (...) Beaucoup d'étudiantes et d'étudiants ainsi que certains responsables de la supervision des stages suggèrent fortement que les stages se tiennent en troisième année dans le cheminement régulier (...). Par contre, seulement 54,5% du corps professoral partage cette position (...). »

1980-1989

Collaborations avec le SAC

- Durant cette décennie, le corps professoral développe 6 projets avec le SAC, principalement en recherche
- 4 professeur.e.s y contribuent à titre de chercheur.e principal.e
- Ces collaborations portent majoritairement sur des questions liées au genre

Années 1990

Membership convergent entre les unités de formation universitaire en travail social du RUFUTS et l'ACCESS

- Toutes les unités de formation en travail social du Québec, membres du RUFUTS, deviennent membres de l'Association canadienne des écoles de service social (ACCESS)
- Ces unités continuent de participer aux activités du RUFUTS

1980-1989

Participation au RUFUTS

Durant les années 1980, au moins deux membres du corps professoral de l'École deviennent coordonnateur.trice.s du RUFUTS et au moins un.e autre professeur.e est membre du comité de coordination du RUFUTS

1990-1991

Première demande d'agrément du baccalauréat en TS adressée au bureau d'agrément de l'ACCESS

L'introduction de la demande d'agrément décrit les raisons de cette première :

- 1) le programme de bac est arrivé à maturité (il a 20 ans en 1990)
 - 2) « (...) notre unité de formation en travail social est appelée à dépasser ses limites institutionnelles régionales pour développer avec les autres unités de formation de nouvelles formes de solidarité »
- Octroi : l'année suivante
 - Parmi les recommandations : « le renforcement des dimensions 'intervention en milieu pluriethnique' et 'déontologie' »

Automne 1990

Ouverture du programme de Maîtrise en intervention sociale

- Formation en recherche
- Au départ, le programme multidisciplinaire a été mis en place et administré conjointement par le Département de travail social et par celui de sociologie
- Le champ d'étude de cette maîtrise se définit autour du renouvellement des différents types et pratiques d'intervention sociale, notion définie comme « toute pratique qui vise sous une forme ou l'autre à alléger ou éliminer les problèmes sociaux »

1992

Mise sur pied du Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales (LAREPPS)

La création du LAREPPS vient d'un questionnement sur la privatisation des services sociaux et de santé et d'une volonté de renouveler le cadre d'analyse opposant le marché (privatisation) et l'État (étatisation) en incluant une troisième composante dans la réflexion sur la réforme des politiques sociales : les organismes du tiers secteur ou de l'économie sociale

1991

Mise en place d'un programme systématique de formation des superviseur.e.s de stage

- Le Département de travail social a toujours offert depuis 1980 une forme ou l'autre de formation à ses superviseur.e.s de stage
- Devenu systématique depuis 1991, ce programme de formation est destiné principalement aux nouvelles superviseuses et aux nouveaux superviseurs

1993

Le RUFUTS produit un rapport intitulé : *Les Orientations de la formation en travail social au Québec*

Autres activités du RUFUTS

- « Ce document, élaboré à l'occasion d'une démarche de révision des objectifs de la formation universitaire menée par le Conseil des universités du Québec, a permis un exercice de réflexion collective et de concertation entre les unités de formation et leurs partenaires concernant les orientations et la structure des programmes. On a alors choisi de maintenir le cap sur une formation disciplinaire de premier cycle de trois ans. »
- Pendant ses années d'existence, le RUFUTS organisera un colloque et une journée thématique annuelle. S'ajoute une rencontre annuelle avec l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux. Il produit aussi annuellement un bottin des ressources humaines rattachées aux onze unités membres (huit membres réguliers et trois membres associés) et diffuse un bulletin de liaison trois fois par année dans toutes les unités de travail social

1995

Population étudiante au bac : Parution de *Polyphonie des étudiant.e.s en T.S.*

1994

Mise sur pied du Laboratoire de recherche et d'intervention sur les différences raciales, ethniques et culturelles (LARIDEC)

Objectif : créer un lieu de débat sur les liens entre la formation en travail social et les communautés culturelles, dans la foulée des recommandations provenant de l'Association canadienne des Écoles de service social ainsi que de l'intérêt manifesté au sein du RUFUTS

1993-1994

Création de plusieurs comités

- Comité de liaison locale
- Comité d'échanges internationaux
- Bulletin interne d'enseignant.e.s : *Le Joint*
- Comité interne de vie étudiante
- Comité de recherche

1995-1997

Début des démarches pour créer une École

- « À partir de 1995, le département et le module s'associent pour développer une École de travail social avec pour objectif de créer un espace commun visiblement identifié à cette discipline à l'UQAM
- Le projet d'École résulte de la réflexion sur la cohabitation du module et du département :
- une forme de symbiose a toujours existé dans les faits étant donné que les professeures et professeurs, chargées et chargés de cours du département doivent assumer une large part des activités de formation pratique et de gestion du module (direction et conseil de module)
- La très grande majorité des cours du programme de baccalauréat en travail social sont dispensés par les ressources professorales du département, ce qui, en pratique, lie le département et le module

1996

Début des colloques annuels

Au fil des ans, le comité de recherche a organisé des colloques portant notamment sur *Les modèles d'intervention en vogue : séduction idéologique ou pratiques éprouvées?* (2003), *Les pratiques d'intervention parviennent-elles à susciter le changement?* (2007), *Le changement social dans l'intervention individuelle : un potentiel insoupçonné ?* (2008), *Une profession distincte - la place du travail social dans une pratique multidisciplinaire* (2009)

1996

Reconnaissance officielle du LAREPPS comme regroupement de chercheur.e.s par l'UQAM

- Les professeur.e.s membres du LAREPPS proviennent d'abord du département de travail social de l'UQAM, puis d'autres départements de l'UQAM (sociologie et sciences administratives) et d'autres universités (Département de travail social de l'Université du Québec à Hull et École de service social de l'Université Laval)
- Les recherches du LAREPPS portent sur des objets divers reliés aux pratiques sociales et aux politiques sociales
- « Le LAREPPS s'intéresse particulièrement aux conditions à réunir pour définir et opérationnaliser un nouveau modèle de développement social capable de se démarquer à la fois du modèle néolibéral et du modèle social démocrate traditionnel (ou social étatiste). Dans ce cadre, le LAREPPS s'intéresse aux potentialités de l'économie sociale en contexte de transformation de l'État-providence. »

1990-1997

Département de travail social : programme de bac

Demandes d'admission

- En moyenne, 990 demandes d'admission par année

Ratio professeur.e.s/étudiant.e.s

- Au début de cette période, le ratio professeur.e.s/étudiant.e.s est de 1/3
- « (...) La proportion d'étudiant.e.s inscrit.e.s au baccalauréat à temps complet connaît une évolution depuis 1986-1987

Régime d'études

- Depuis 1993-1994, la proportion d'étudiantes et d'étudiants à temps complet augmente sensiblement : le % de temps complet passe de 58% en 1990-1991 à 84% en 1997-1998

Cheminement-type

- 1^{re} année : cours obligatoires
- 2^e année : cours obligatoires, cours optionnels, au choix, libres (les stages sont reportés de la 2^e à la 3^e année de bac)
- 3^e année : stages, séminaires de stages

Types de cours et concentrations

- 19 cours de tronc commun (57 crédits)
- 1 cours au choix, 2 cours optionnels, 1 cours libre (12 crédits)
- 18 crédits de stage (2 stages)
- 2 concentrations (*idem* en 1990)

Ajout de la dimension déontologique au programme de baccalauréat

- Ajout de nouveaux cours et action de sensibilisation de toutes des ressources professorales à l'importance d'insérer cette préoccupation dans leur enseignement et dans leur recherche

Formation pratique : nombre de placements

- Environ 100 placements/année
- La concentration en intervention auprès des individus demeure nettement prédominante : 86%
- Intervention auprès des communautés : 14%
- Le réseau gouvernemental demeure un choix privilégié des stagiaires

Profil des stages

- En 1996-1997, le réseau communautaire a enregistré une hausse de 10% dans le placement d'étudiantes et d'étudiants en intervention auprès des individus

- Le réseau communautaire continue d'être le principal réseau de stages pour les étudiant.e.s de l'intervention auprès des collectivités
- Intervention auprès des individus : réseau gouvernemental (71%), réseau communautaire (28%), réseau privé (1%)
- Intervention auprès des communautés : réseau gouvernemental (19%), réseau communautaire (81%)

Développement de stages internationaux

- Les premiers stages internationaux ont été en Haïti où l'on a envoyé 4 stagiaires en intervention collective

Modification des activités de préparation des stages

- Depuis l'automne 1995, la préparation des stages est assurée par un ensemble d'activités hors-cours, un ensemble de mécanismes de soutien beaucoup plus souples et mieux adaptés à chacune des phases du processus de préparation des stages :
- des rencontres d'information et d'orientation individuelles et collectives
- des rencontres-midi de partage avec des stagiaires et des superviseures et superviseurs de stage
- un centre de documentation
- des outils de soutien à la recherche des lieux de stage

Taux d'abandon selon le régime d'études

- Il y a une nette corrélation entre le régime d'études, les abandons et le taux de diplomation
- De 1990 à 1997, les étudiant.e.s inscrit.e.s à temps partiel sont deux fois plus nombreux que ceux à temps complet à abandonner leurs études. Ainsi, en 1996-1997 et 1997-1998, près de la moitié des étudiant.e.s inscrit.e.s à temps partiel n'ont pas terminé leur baccalauréat, tandis que c'est le cas d'à peine le cinquième de ceux à temps complet. Ces chiffres sont comparables à ceux de la décennie précédente

Taux élevé de satisfaction des étudiant.e.s

- Fort pourcentage de satisfaction similaire à celui qui a été observé lors de la première demande d'agrément en 1991.
- De 1992 à 1995, la proportion des répondant.e.s se disant satisfait.e.s ou très satisfait.e.s est en moyenne de 91%

Taux de placement avec diplôme de bac

- De 1992 à 1995, en moyenne, 76% des diplômé.e.s de travail social occupent un emploi

1990-1997

Corps professoral : composition et caractéristiques

- De 1990 à 1997, le corps professoral est passé de 13 postes à 15 postes comblés sur 17 postes autorisés (14 réguliers permanents et un régulier non-permanent)
- Le corps professoral est constitué de 5 femmes et 10 hommes, dont trois néo-québécois et une néo-québécoise

Qualifications

Tou.te.s ont une maîtrise, la majorité en travail social; le nombre de personnes doctorisées est passé de 5 à 10 (2 en travail social et 8 en sociologie, science politique et anthropologie)

Expérience

- Près des trois quarts enseignent à l'UQAM depuis plus de dix ans et tou.te.s ont de nombreuses années d'expérience en intervention sociale

Orientations de la recherche et champs d'étude

- La spécificité majeure de la recherche en travail social est d'ordre épistémologique : elle part des pratiques pour y retourner. De plus, sont ciblés les liens entre les politiques sociales et les pratiques sociales. Conséquemment, on observe qu'en 1990, le corps professoral décide d'orienter prioritairement la recherche vers la promotion des droits socio-économiques et des droits humains et vers la transformation des rapports sociaux (rapports de classes, de sexes, d'âges,

d'ethnies, etc. eu égard à la santé mentale, au vieillissement, etc.), condition nécessaire à l'amélioration des conditions de vie des personnes les plus démunies

- En 1997, on constate une diversification des champs de recherche qui comprennent maintenant les aspects sociaux et structurels de la santé mentale, du vieillissement, de la jeunesse, des rapports de sexe, des rapports familiaux, des rapports interethniques, les pratiques sociales, les politiques sociales, la formation méthodologique spécialisée
- Augmentation de la performance au niveau de la recherche, par l'obtention de subventions et par le volume des productions de recherche subventionnées et non subventionnées. Plus de professeures et de professeurs sont impliqués dans divers centres et équipes de recherche

Engagement des professeur.e.s dans les services à la collectivité (SAC)

- Nombreux partenariats avec plusieurs organisations et milieux de pratique
- Dans le cadre des services à la collectivité externe, le département doit répondre à de nombreuses et croissantes sollicitations venant d'organismes sociaux, gouvernementaux et non gouvernementaux. En tant que champ d'étude professionnel, cette « mission » occupe une place centrale au département et traverse les activités d'enseignement et de recherche

1990-1999

Augmentation du nombre de collaborations avec le SAC

- Durant cette décennie, le Département a quadruplé le nombre de collaborations avec le SAC : 24 projets ont été réalisés en partenariat avec le SAC
- Les types de collaborations se répartissent entre la recherche d'abord, mais aussi la formation, la diffusion et l'expertise
- 9 professeur.e.s y ont contribué à titre de chercheur.e principal.e
- Les thèmes de collaboration comprennent : les femmes (5), les femmes autochtones (2) et les femmes communautés culturelles (1), la famille (3), la privatisation des services publics sociaux et de santé (2), les politiques sociales (3), les pratiques communautaires (7) et, enfin, la gérontologie (1)

1998

Création d'un poste de chargée de formation pratique en travail social

« La création d'un poste de chargée de formation pratique en travail social a permis de faire l'arrimage entre les fonctions pédagogique et administrative. » (autrefois assumées par deux personnes différentes, dont une n'ayant pas de formation en travail social)

1990-1997

Ressources humaines au secrétariat

De 1990 à 1997, en plus du poste d'assistante administrative qui a été maintenu ainsi que celui d'assistante à la gestion des programmes de premier cycle, le secrétariat est constitué de deux autres postes dont la dénomination a quelque peu changé

1990-1997

Personnes chargées de cours

- En 1990, environ une quinzaine de personnes chargées de cours assument plus de 50% de l'enseignement au bac
- En 1997, 25 personnes chargées de cours assument environ 60% de l'enseignement

1998-1999

Facultarisation de l'UQAM

- Le Département de travail social, bientôt une École, est intégré à la Faculté des sciences humaines (FSH)

Début des années 2000

Démarches de mise sur pied d'un programme de Doctorat en travail social

- ... après la création du premier programme de Doctorat en travail social au Québec, à l'Université Laval, au début des années 1990, ainsi que, en 1996, celle du programme conjoint de Doctorat en travail social par l'Université McGill et l'Université de Montréal
- L'École explore plusieurs possibilités mais ses diverses tentatives ne portent pas fruit

2003-2004

Sondage auprès de la population étudiante et autres acteurs significatifs du programme de bac

- Lors de cette consultation, les étudiant.e.s expriment leur insatisfaction : elles et ils veulent participer davantage
- Cette consultation a mené à la modification du bac en 2008

2002

Création du site Web de l'École (www.travaillsocial.uqam.ca)

- C'est une vitrine pour l'École ainsi qu'une ressource importante pour les étudiant.e.s et pour les personnes intéressées à déposer une demande d'admission
- Le site comprend différentes rubriques informatives sur les gens, les programmes, les stages, la recherche et les liens avec le milieu
- Il est possible d'y retrouver les différents guides (guide de l'étudiant.e, du mémoire, du stage et essai) et l'ensemble des plans de cours pour la session en cours

1999-2000

Naissance de l'École de travail social

- Actualisé en 1999, le projet d'École vise à stimuler l'appartenance, l'intégration et l'interaction entre les acteurs sociaux concernés
- La création de l'École de travail social se concrétise en janvier 2000
- Elle vise à mettre en place une structure unifiée, intégrant les ressources et les programmes de formation dans une perspective de gestion décentralisée et participative et rattachée à la Faculté des sciences humaines

1998-2004

Programme de bac

Demandes d'admission

- Les demandes d'admission sont en hausse depuis 2001, après avoir connu un creux (moins de 700 demandes) en 1998 et surtout en 2000, creux le plus fort depuis 20 ans. Le programme a retrouvé le nombre de demandes des années 1989 et 1990 (plus de 800), sans encore rejoindre les sommets atteints de 1991 à 1996, années où elles ont oscillé entre 914 et 1160

Offres d'admission et réponse des futur.e.s étudiant.e.s

- Les offres : 60% aux candidat.e.s sur la base du DEC, le reste étant distribué plus ou moins également entre les candidat.e.s sur la base de l'expérience et les candidat.e.s sur la base d'études universitaires, des chiffres comparables à la décennie antérieure
- « La réponse aux offres d'admission varie également en fonction de la base d'admission. (...) La proportion de candidat.e.s sur la base du DEC ayant reçu l'offre et qui s'inscrivent est relativement faible, variant de 26% à 33%. Les candidat.e.s avec expérience sont proportionnellement plus nombreux à accepter l'offre; de 64% à 87% de ceux ayant reçu l'offre passent aux actes. Quant aux candidat.e.s avec études universitaires, leur comportement a changé radicalement depuis 1999; alors qu'auparavant la moitié d'entre eux environ s'inscrivait, c'est depuis cette date, la presque totalité qui le fait. »

Régime d'études

- La proportion d'étudiant.e.s s'inscrivant à temps complet est relativement stable malgré de légères hausses occasionnelles: elle oscille entre 65% et 73%
- « La possibilité de suivre des études à temps partiel est fortement appréciée des étudiantes et des étudiants. (...) Certains ajoutent même que cette possibilité les a incités à choisir l'École de travail social de l'UQAM. »

Modifications mineures

- Élimination des redondances, répétitions et recoupements de certains cours
- Révision de contenus des cours
- Ajout de 5 cours obligatoires : sur l'intervention en milieu interethnique, sur le fonctionnement des organismes communautaires, sur l'intervention auprès des familles, sur la méthodologie de l'intervention, sur les fondements théoriques en TS
- Abandon de 2 cours obligatoires
- Ajout de cours optionnels (homosexualité, alphabétisation, travail de rue)
- Le bac compte donc maintenant 22 cours obligatoires de tronc commun, 2 cours optionnels et 9 cours obligatoires selon la concentration
- Les deux concentrations sont maintenues

Degré de satisfaction des stages

- En 2001, il y a eu implantation d'un outil d'évaluation des stages par les étudiant.e.s : le degré de satisfaction exprimé par les stagiaires au cours des quatre dernières années académiques est très élevé : 67% se disent très satisfait.e.s, alors que 30% sont satisfait.e.s, pour seulement 3% d'insatisfait.e.s ou de très insatisfait.e.s. « Selon les étudiant.e.s rencontré.e.s, les enseignant.e.s de l'École sont très présent.e.s, encadrant.e.s, disponibles et impliqué.e.s auprès d'eux et auprès d'elles. Ces derniers ont un grand souci pour varier la pédagogie en utilisant un ensemble de méthodes et outils pédagogiques. Ce qui est particulièrement apprécié, c'est le rapport avec les praticien.ne.s, les liens avec le terrain (visites de milieux de pratique, stages d'observation, bénévolat) et les personnes-ressources qui viennent partager leur expérience ainsi que le nombre relativement restreint d'étudiant.e.s dans les groupes de méthodologie et de formation pratique

1997-2004

Population étudiante au bac

Composition et portrait

- Très majoritairement féminine : entre 82% et 86% depuis 1997
- Un dixième de la population étudiante a un statut d'immigrante au début du parcours de baccalauréat

Régime d'études

- La proportion d'étudiant.e.s inscrit.e.s à temps plein continue à croître dans la première moitié des années 2000 pour se situer entre 65% et 73%, puis elle chutera pour revenir au taux des années 1980, c'est-à-dire environs 50%

Profil des stages

- En ce qui concerne les stages, les tendances observées lors des décennies précédentes se maintiennent : une forte majorité d'étudiant.e.s effectuent leur stage en intervention auprès des individus (87%), et parmi ceux-ci et celles-ci, la majorité (79%) font leur stage dans le réseau gouvernemental de santé et de services sociaux, alors que les étudiant.e.s choisissant le stage en intervention auprès des collectivités (13% de l'ensemble des stagiaires) réalisent leur stage en milieu communautaire dans une proportion de 86%, des chiffres comparables à la décennie antérieure

- Toutes concentrations confondues, la proportion de stages effectués dans le réseau gouvernemental a augmenté de façon constante depuis les cinq dernières années

Diplômé.e.s en emploi

- Par ailleurs, le taux d'emploi des diplômé.e.s, un an après la fin des études, est assez stable d'une décennie à l'autre. Dans les années 2000, la moyenne du taux de placement est de 89,5%. Enfin, la vie étudiante a été marquée par deux grèves, la première en 2005 et la deuxième en 2008

Taux de satisfaction des diplômé.e.s

- Sur 6 ans, en moyenne, 90% des diplômé.e.s du bac occupent un emploi un an après leur diplomation
- De façon générale, les diplômé.e.s estiment que le programme de baccalauréat en travail social les a bien préparés ou même très bien préparés à occuper leur premier emploi. (...)
- Ce taux de satisfaction augmente avec les années, passant de 49% en 1995-1996 à 80% en 2001-2002

2002

Corps professoral

Composition

- 19 postes : 11 femmes et 8 hommes
- 16 postes de professeur.e.s réguliers.e.s, 1 poste de professeur invité, 1 poste de professeur.e. sous octroi et 1 poste de professeur.e substitut
- Depuis la dernière demande d'agrément : 7 départs à la retraite et 7 nouveaux postes

Sujets/champs de recherche

- Un fil conducteur traverse la grande majorité des recherches : le développement de nouvelles pratiques ou pratiques alternatives dans le champ du social, vues à travers le prisme de l'exclusion, la marginalisation, la pauvreté, les violences, les conditions de vie. (...), autant de problématiques auxquelles sont confrontées les personnes intervenantes dans leur pratique

Recherche financée

- L'augmentation des effectifs professoraux s'est accompagnée d'un accroissement spectaculaire des investissements en recherche, subventionnée ou non. Seulement depuis 2000, il y a eu une augmentation nette de 1 500 000\$ des montants de subventions et de contrats accordés. En 2002, l'École se classait au premier rang de l'UQAM en ce qui concerne le pourcentage de professeur.e.s ayant obtenu des subventions de recherche

Service aux collectivités externes

- En plus de participer aux instances professionnelles de leur champ disciplinaire et dans les milieux de la pratique sociale au Québec, la plupart des professeur.e.s siègent aussi sur des conseils d'administration de divers groupes communautaires
- Enfin, ils investissent le champ de l'économie sociale et celui du mouvement des femmes au Québec et ailleurs dans le monde

2004-2005

Dépôt de la 3e demande d'agrément pour le programme de bac

- Dépôt d'une 3e demande d'agrément pour le programme de bac en travail social à l'ACCESS devenue l'Association canadienne pour la formation en travail social (ACFTS)
- Recommandations faites à l'issue de l'évaluation de 2004 :
 - développer le volet méthodologique et pratique du programme
 - améliorer le contenu et la cohérence du curriculum
 - donner plus de visibilité à l'analyse de l'oppression due aux rapports racisés, aux questions interethniques et interculturelles
 - inclure un contenu sur la culture autochtone
 - intégrer les personnes chargées de cours à la vie démocratique de l'École

Octroi

- En 2005, octroi d'un 3e agrément de l'ACFTS pour le programme de bac en travail social

2004

Satisfaction eu égard à la vie démocratique de l'École

Étudiant.e.s

- Les étudiant.e.s considèrent le comité de programme comme un espace important pour eux, un lieu de pouvoir et de parole. Ils et elles déplorent toutefois le fait que ce soit souvent les mêmes personnes qui s'engagent et identifient la difficulté à concilier études, travail et responsabilités familiales comme un frein à leur engagement

Professeur.e.s

- Les professeur.e.s sont satisfait.e.s de la vie démocratique à l'École et estiment avoir de bons lieux de pouvoir, en l'occurrence le forum des professeurs et professeurs et les comités de programme. Ils et elles considèrent en outre les comités de l'École comme des lieux de réflexion et de travail qui offrent la possibilité d'influencer le processus, même s'ils ne sont pas des lieux décisionnels

Chargé.e.s de cours

- Les chargé.e.s de cours sont fortement insatisfait.e.s de la vie démocratique. Cette situation n'est pas unique à l'École de travail social; elle se retrouve dans l'ensemble de l'UQAM et est reliée au statut de personnes chargées de cours; ces dernières ne sentent pas qu'elles font partie de l'École ni qu'elles participent aux orientations et aux décisions

Superviseur.e.s

- Les superviseur.e.s sont présent.e.s au comité de formation pratique et apprécient cette participation. (...) Un frein important à leur participation demeure l'absence de rémunération, les superviseur.e.s ne disposant pas de fonds d'intégration comme en ont les chargé.e.s de cours
- Le point de vue quant au degré de participation souhaité varie. Ainsi, les superviseur.e.s souhaitent moins participer aux instances décisionnelles que d'être reconnu.e.s et épaulé.e.s dans leurs fonctions, alors que les personnes chargées de cours déplorent leur absence des lieux décisionnels

2005

Création de la Maîtrise en travail social (et de la propédeutique)

- La Maîtrise en travail social veut mettre en lien les pratiques sociales avec les grands enjeux sociaux, les rapports de pouvoir et le renforcement des acteurs sociaux de la société civile
- Ce programme comporte 2 profils : un premier, de recherche, qui mène à la réalisation d'un mémoire et un second, un profil stage/essai qui pour sa part implique la réalisation d'un stage et mène à la rédaction d'un essai
- Contrairement à la Maîtrise en intervention sociale, il s'agit d'un programme qualifiant pour la pratique professionnelle en travail social. Il a été reconnu comme tel dès son implantation par l'Ordre professionnel du Québec
- Objectif du profil stage-essai : « former des personnes capables d'allier réflexion théorique et intervention sociale »
- Objectif du profil mémoire : « former des personnes capables d'allier recherche et intervention sociale afin de faire face aux nouveaux enjeux sociaux
- « ... un.e étudiant.e détenant un baccalauréat dans une autre discipline que le travail social peut faire une demande d'admission au programme de maîtrise. Cette personne doit cependant, si elle est admise, suivre une année de propédeutique de 30 crédits avant d'accéder comme tel à la maîtrise. La propédeutique est en fait une année intensive de formation théorique et pratique comportant des cours ainsi qu'un stage et un séminaire de stage de niveau baccalauréat. »

2005

Modifications au comité de la formation pratique

- La création du nouveau programme de maîtrise élargit le mandat du comité
- Il devient un comité d'École, alors qu'auparavant, il était un sous-comité du comité de programme de bac
- « son mandat a été modifié afin qu'il puisse couvrir les deux cycles de formation à l'École. Redevable aux comités de programme de l'École, il a pour mandat d'agir à titre consultatif ou aviseur dans le maintien et le développement de la formation pratique en travail social

2007

**L'École organise un colloque intitulé
*Les Écoles de travail social
et la question autochtone : où en
sommes-nous?***

2005-2012

Programme de bac : défi du placement en stage

- Augmentation du nombre d'étudiant.e.s par année, augmentation globale des étudiant.e.s en TS (plus d'étudiant.e.s dans les autres universités, nouveaux campus universitaires (campus près de Mtl) : 122 étudiant.e.s placé.e.s en stage chaque année
- Option A (individus, familles, groupes) : 90%
- Option B (communautés) : 10%

2008

Programme de bac : modifications mineures

Ces modifications ont touché

- l'augmentation de la capacité d'accueil du programme à 155 étudiant.e.s, permettant de mieux absorber la hausse réelle des nouvelles inscriptions
- la création d'un cours obligatoire de recherche en travail social de manière à rapatrier à l'École les activités d'enseignement dans ce champ (auparavant dispensées par le département de sociologie)
- la création d'un cours obligatoire de méthodologie s'adressant aux étudiant.e.s détenteurs d'une technique en travail social et ayant de l'expérience en intervention sociale
- la création de deux sigles de cours des séminaires d'intégration concomitants aux stages de la concentration *Intervention auprès des communautés*
- la révision en profondeur de la structure et des contenus de la quasi-totalité des cours obligatoires
- l'ajout de 24 cours hors département à la liste des cours optionnels provenant de différentes disciplines connexes au travail social puis regroupés autour de cinq noyaux thématiques

2007

Rapport du vérificateur général du Québec (VGQ) sur la situation financière de l'UQAM

- Dérive catastrophique
- Impact sur la réputation de l'UQAM, plan de redressement économique...

2008

Coupures budgétaires à l'UQAM affectent l'offre de formation des superviseur.e.s de stages

- Afin de maintenir l'offre de formation, le corps professoral de l'École assume lui-même la formation des superviseur.e.s de stages à compter de ce moment

2008

Programme de bac : modifications aux processus de préparation et de placement en stage

- Suite à un sondage effectué auprès des étudiant.e.s, bonification des processus de préparation et de placement en stage
- Mise en place de nouvelles activités (rencontres en petits groupes, salon des stages)
- Création de nouveaux outils: politique de placement en stage, politique de stage en milieu de travail, projet de stage en milieu de travail, intention de stage

2005, 2008

Grèves étudiantes

- 2005 : coupures au programme d'aide financière aux études
- 2008 : hausse des frais afférents dans la foulée du rapport du VGQ

2007-2008

Programme de bac : modification des cours/ descripteurs de cours

- Plusieurs descripteurs de cours sont révisés lors de la modification de programme de bac de 2007-2008 de sorte qu'ils puissent davantage exposer les étudiant.e.s aux analyses de l'oppression et des rapports racisés, y compris la situation des peuples autochtones et des Premières nations
- Le cours optionnel TRS5500-*Travail social comparé* a été complètement mis à jour dans l'optique de développer une expérience de séjour dans un pays à économie émergente, la Bolivie
- Les courts séjours d'études en coopération internationale sont toujours crédités

2009

Grève des professeur.e.s de l'UQAM

- Grève d'une durée de 7 semaines
- Revendications : création de 300 postes et maintien de la gestion collégiale et démocratique de l'Université

2000-2010

Programme de Maîtrise en intervention sociale : demandes d'admission, admissions, diplômation

- Demandes d'admission : 308
- Étudiant.e.s admis.e.s : 186
- Diplômé.e.s : 62

2009

Projet de loi 21 (Loi 40) redéfinit le champ d'exercice professionnel du travail social

- Actes réservés aux TS
- Obligation d'être membres de l'Ordre pour poser des actes réservés
- Retombées sur la profession du travail social et sur le baccalauréat
- « Les impacts prévisibles sont nombreux :
- Être obligatoirement membre de l'OTSTCFQ pour être habilité.e à poser les actes professionnels réservés
- Révision de l'organisation du travail social dans plusieurs milieux de pratique
- Élargissement de l'offre de formation continue »
- « Au niveau du programme de baccalauréat en travail social, à l'UQAM : les contenus de plusieurs cours ont dû être mis à jour afin d'éclairer le cadre législatif et son application, de favoriser chez les étudiant.e.s l'analyse critique de cette transformation dans divers milieux de pratique
- Un dialogue soutenu a été entamé avec l'OTSTCFQ au sujet du Référentiel des compétences qui vise à prescrire une certaine adéquation de la formation en vue de l'exercice de la profession
- Une démarche de réflexion collective à propos des références en travail social a été amorcée
- Une des plus grandes préoccupations émergentes au sein du corps enseignant et du personnel de la formation pratique concerne la technicisation de la pratique professionnelle. »

2000-2009

Multiplication des collaborations avec le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM

- Durant cette décennie, le corps professoral a doublé ses collaborations avec le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM. Un total de 46 collaborations se sont réparties entre la recherche (16), la formation (22), la diffusion (5) et l'expertise (3)
- 15 professeur.e.s de l'École y ont contribué à titre de chercheur.e principal.e
- Domaines d'intervention des organismes partenaires : les femmes (3), les femmes autochtones (2) et les femmes des communautés culturelles (6), les pratiques communautaires ou d'intervention (20), la gérontologie (3), le travail (3), le travail du sexe (2), la santé mentale (2), les dépendances (3) et la jeunesse (2)
- « [Depuis 30 ans] l'École de travail social a toujours été un partenaire fiable, assidu, intéressé du SAC auprès des groupes marginalisés, des déshérités du sort, la clientèle historique du service/travail social »

Programme de Maîtrise en travail social

- Demandes d'admission : 898
- Étudiant.e.s admis.e.s : 255
- Diplômé.e.s : 42+8 en voie de diplomation
- Population active : 170

2010

Coopération avec l'Université d'état d'Haïti

- Le 12 janvier 2010, un séisme majeur en Haïti provoque une situation sans précédent dont les répercussions touchent tous les secteurs de la société. Plus de 200 000 personnes perdent la vie (dont une partie du corps professoral universitaire) et plus de 220 000 autres sont blessées
- Plusieurs bâtiments universitaires sont détruits, obligeant à l'interruption de la formation dans plusieurs facultés et départements
- Les Écoles de travail social de l'UQAM et de service social de l'Université de Montréal unissent leurs efforts pour répondre aux demandes qui sont adressées par la Faculté des sciences humaines et le département de service social de l'Université d'État d'Haïti
- Ce projet de collaboration interuniversitaire se divise en trois volets et concerne une vingtaine d'étudiant.e.s haïtien.ne.s de bac et de Maîtrise qui sont accueillis, accompagnés, inscrits et soutenus financièrement.
- Volet 1 : Accueil d'étudiant.e.s en fin de licence
- Volet 2 : Accueil, en septembre 2010, de 3 étudiant.e.s en moyenne, dans chacune des écoles montréalaises, à la maîtrise en service/travail social
- Volet 3 : Élaboration d'un programme de formation portant sur l'intervention en santé mentale communautaire

2011

Consolidation des liens à l'international et en interculturel

L'École a continué de consolider des liens à l'international et en interculturel, tel qu'en attestent les CV des professeur.e.s et la tenue d'un atelier sur ces questions lors de la demi-journée d'orientation de l'École

2012

À l'occasion d'une nouvelle demande d'agrément, consultation des groupes d'acteurs de l'École

- Les étudiant.e.s expriment leur satisfaction eu égard à la vie démocratique
- Les superviseur.e.s de stage et personnes chargées de cours souhaitent participer davantage

2010

Accueil et soutien des étudiant.e.s étranger.ère.s

Le Comité de programme du bac a réalisé un Guide destiné aux étudiant.e.s diplômé.e.s à l'étranger et inscrit.e.s à l'École de travail social

2011 et 2014

Programme de bac : séjours d'études à l'étranger

- 2 séjours d'études en Bolivie dans le cadre du cours *Travail social comparé* ont eu lieu en 2011 et 2014; chacun a été précédé d'une préparation d'un an
- En 2011, le groupe était composé de 10 étudiant.e.s et d'une professeure pour un séjour de 2 semaines
- En 2014, ce séjour de 2 mois a été réalisé par 15 étudiant.e.s avec cette même professeure
- Ces séjours d'études ont réactivé les discussions autour de la pertinence et de la faisabilité d'offrir des stages (1er et 2e cycles) hors Québec. Ils ont aussi contribué à alimenter l'élaboration de la politique d'échanges internationaux proposée par le comité d'échanges interculturels et internationaux

2012

Corps professoral : composition et portrait

- « Le corps professoral comprend actuellement 22 professeur.e.s : 21 professeur.e.s régulier.e.s et un professeur invité
- 17 postes sont occupés par des professeur.e.s permanent.e.s agrégé.e.s, dont six sont titularisé.e.s, et six postes sont occupés par des professeur.e.s adjoint.e.s non permanent.e.s, dont cinq ont été recruté.e.s entre 2009 et 2011
- Entre 2005 et 2012, cinq professeur.e.s ont pris leur retraite, et neuf ont été engagé.e.s. « Ce renouvellement considérable de l'équipe s'est appuyé sur une volonté de développer le volet méthodologique et pratique du programme au même titre que le volet analytique. »
- Avec 8 hommes et 14 femmes, le corps professoral comprend 64% de femmes
- Le corps professoral se caractérise également par une diversité générationnelle et par une diversité d'origines culturelles (5 professeur.e.s ont eu un parcours d'immigration au Québec) »
- Domaines d'expertise variés
- Formation : une grande majorité du corps professoral possède un diplôme de premier ou de deuxième cycle en travail social (15 professeur.e.s sur 22)
- L'École a renforcé l'axe de formation méthodologique en recrutant des professeur.e.s ayant une expertise dans le domaine de la méthodologie de l'intervention
- Le corps professoral entretient des liens forts avec les milieux de pratique, tout particulièrement via le grand nombre de recherches partenariales et participatives avec les milieux, et via sa grande implication dans les Activités du service aux collectivités de l'UQAM (SAC)
- Professeur.e.s associé.e.s : l'École compte 10 professeur.e.s associé.e.s : des professeur.e.s de l'École à la retraite et des chercheur.e.s d'établissement

2011

Personnes chargées de cours : composition et portrait

- L'École compte 54 personnes chargées de cours, dont quatre y enseignent pour la première fois. Cette équipe d'enseignement est majoritairement féminine. Elle est formée de 32 femmes et 22 hommes
- Les personnes chargées de cours assument 65% de la charge totale d'enseignement au baccalauréat, c'est-à-dire 42 des 65 cours inscrits à l'horaire
- Sur les 31 chargé.e.s de cours qui ont dispensé des cours lors de la session d'automne 2011, près de la moitié (14) occupent un emploi à temps complet en plus de leur tâche d'enseignement
- L'École a une bonne capacité de rétention de ses chargé.e.s de cours : près de la moitié (22) a complété la période de probation
- Parmi ceux-ci et celles-ci, 16 personnes chargées de cours ont enseigné à plus de sept reprises

2005-2012

Étudiant.e.s

Composition et portrait de la population étudiante au bac

- Majorité de femmes
- Diversité d'âge plus grande chez les étudiant.e.s du baccalauréat en travail social que dans l'ensemble des étudiant.e.s au baccalauréat de l'UQAM. Ceci est à mettre en lien avec le grand nombre d'étudiant.e.s qui étudient à temps partiel, en raison de leurs obligations professionnelles et familiales

Demandes d'admission

- Les demandes d'admission au programme de bac sont en hausse depuis une dizaine d'années, après avoir connu un creux de 625 demandes en 2000-2001, chiffre le plus bas en 25 ans. Le programme a retrouvé le nombre de demandes des années 1989 à 1991 (plus de 800) : 1034 personnes ont fait une demande d'admission au trimestre d'automne 2008, 820 à l'automne 2009, 998 à l'automne 2010 et 1099 au trimestre d'automne 2011
- Les demandes d'admission en provenance de candidat.e.s qui détiennent un diplôme collégial sont les plus nombreuses : elles représentent entre 50 et 60 % des demandes
- Les demandes provenant de candidat.e.s avec expérience ont pendant plusieurs années constitué près de 30 % des demandes, mais ne totalisent que 17 % en 2010-2011
- Les demandes d'admissions sur la base universitaire sont en hausse, près de 17 % en 2010-2011, alors qu'elles représentent généralement environ 12 % des demandes depuis une dizaine d'années
- Les étudiant.e.s hors Québec sont les moins nombreux à postuler : entre 2 % à 7 % des demandes

Offres d'admission

- « Malgré cette hausse des demandes, les offres d'admission sont restées inférieures à 300 depuis 2001 (à l'exception de l'année 2008), afin de respecter le contingentement du programme. Les candidat.e.s ont toutefois été plus nombreux.euses à accepter les offres d'admission et à s'inscrire effectivement au programme
- 60 % des offres sont faites aux candidat.e.s sur la base du DEC, le reste étant distribué plus ou moins également entre les candidat.e.s sur la base d'expérience et les candidat.e.s sur la base d'études universitaires
- Depuis 2002 - à l'exception de l'année 2008 -, plus de la moitié des candidat.e.s qui ont été accepté.e.s se sont inscrit.e.s.

Régime d'études

- « De 2005 à 2012, un peu plus de la moitié des étudiant.e.s au baccalauréat en travail social suivent leur formation à temps complet. »

Conciliation études/travail

- De manière très majoritaire, les étudiant.e.s travaillent à temps partiel, voire à temps complet pendant leurs études

Diversité culturelle

- L'École de travail social a, en presque 6 ans, accueilli au baccalauréat et à la maîtrise 210 étudiant.e.s ayant un statut de résident.e permanent.e ou ayant acquis la citoyenneté canadienne au cours de leurs études. Ces deux catégories d'étudiant.e.s représentent près de 10% de la population inscrite au baccalauréat. Pour l'ensemble de la population étudiante de l'École, ces étudiant.e.s représentent près de 15% des inscrits dans les deux dernières années

2005-2012

Programme de Maîtrise en travail social : première demande d'accréditation à l'ACFTS

- D'où l'évaluation 2005-2012 du programme
- Caractéristiques de la nouvelle maîtrise : élimination des concentrations, à l'exception de la concentration en Études féministes
- Les objectifs restent les mêmes, la structure du programme est revue
- Taux de réussite (diplômation) : 60%
- Le taux de réussite reste toutefois inférieur à la moyenne des autres départements de l'UQAM
- Durée des études : 10 trimestres en moyenne pour terminer le programme... comparativement à 8 trimestres pour ceux de la Faculté et 8 pour l'ensemble des étudiants de second cycle de l'UQAM

Capacité d'accueil

- Depuis l'ouverture du programme (contingenté) :
- 184 demandes d'admission par année en moyenne
- 32% des demandeur.e.s reçoivent une offre d'admission
- Des personnes recevant une offre d'admission, 74% s'inscrivent
- Le programme de Maîtrise en travail social n'éprouve donc pas de difficultés majeures pour atteindre son contingent à chaque année. Au contraire, il s'agit d'un programme recherché et en demande
- De 2005 à 2012, 244 personnes ont été admises
- La majorité (71%) ont choisi le profil mémoire et 29% ont choisi le profil stage-essai
- 79 étudiant.e.s ont déposé un mémoire ou un essai depuis la création du programme
- 79 diplômes ont été décernés

Sujets des mémoires et essais

- 22% des mémoires et essais déposés depuis 2005 portent sur des questions interculturelles et internationales
- 5% des mémoires ou essais déposés portent sur les autochtones
- La capacité d'accueil est passée de 40 à 52 places par année

Niveau de satisfaction

- Le niveau de satisfaction à l'égard du programme de maîtrise reste élevé
- La direction du programme a mené un sondage interne en janvier 2009 qui a rejoint 59 personnes =
- 36,7% de la cohorte alors inscrite
- 50 femmes et 9 hommes
- 45 étudiant.e.s de la maîtrise et 13 de la propédeutique
- 80% des répondant.e.s se disent satisfait.e.s du programme

2010 et 2012

Enquête canadienne auprès d'étudiant.e.s de 2e cycle (2010) et sondage auprès des diplômé.e.s du 2e cycle de l'UQAM

Résultats

- Satisfaction générale des étudiant.e.s et
- Insatisfaction quant à la disponibilité des cours offerts et la diversité des contenus
(ressort des enquêtes et consultations par le programme)
- Les consultations faites directement auprès des étudiantes et des étudiants par le programme confirment l'existence d'un niveau de satisfaction élevé. 70% des personnes interrogées au moment de l'enquête considèrent leur programme d'étude comme excellent ou comme très bon

2010 et 2012

Implication du corps professoral dans la production du nouveau référentiel de compétences de l'OTSTCFQ

- L'OTSTCFQ a constitué un comité d'experts pour la production d'un nouveau référentiel de compétences, sur lequel les milieux de pratiques et les universités ont siégé. Trois professeur.e.s de l'École y ont été actifs
- Un premier document fut produit entre août et octobre 2010, puis une version révisée un an plus tard, entre septembre et novembre. Le Référentiel de compétences des travailleuses sociales et des travailleurs sociaux qui en est ressorti (en mai 2012) remplace ainsi officiellement celui de 2006

2011

Dissolution du RUFUTS

- Motifs : baisse de la participation aux assemblées générales qui perdure dans le temps, difficulté à recruter des délégué.e.s pour s'impliquer dans le comité de coordination afin de mener à bien les activités du regroupement, baisse d'intérêt pour les activités du RUFUTS

2005-2012

Ressources humaines au secrétariat

- 4 personnes à la gestion et 2 professionnel.le.s à la formation pratique (1^{er} et 2^e cycle confondus)

2009-2011

Fréquentation du site web de l'École

- Le site web de l'École de travail social est un outil de communication important. Il fait l'objet de nombreuses visites
- En 2009-10 : 31 525 visites
- En 2010-11 : 40 774 visites

2009

Extension du programme de Maîtrise en travail social à l'UQAT

- Modification du cheminement du profil stage-essai et des crédits alloués à l'essai

2011

Première modification majeure du programme de Maîtrise en travail social

- Ajout d'un 2^e cours obligatoire de méthodologie

2012

Grève étudiante

- Grève étudiante à propos de la hausse des frais de scolarité

2010-2016

Collaborations avec le SAC

- Durant cette décennie, le corps professoral développe 40 projets de collaboration avec le SAC
- Ces collaborations ont concerné la recherche (14), la formation (14) et la diffusion (12)
- Une majorité du corps professoral, soit 15 professeur.e.s, y contribuent à titre de chercheur.e principal.e
- Les thèmes de collaboration incluent les femmes (17), les femmes des communautés culturelles (1), les pratiques communautaires

2008-2013

Recherche financée

- Subventions de recherche : à titre de chercheurs principaux : 6 352 599\$
- En incluant les projets collectifs, les recherches partenariales dans lesquelles les professeur.e.s sont impliqué.e.s totalisent 15 521 255\$ en 5 ans

Axes de recherche

- 1) Les problématiques ou enjeux sociaux, 2) Les pratiques, 3) Les politiques sociales, 4) Un axe transversal qui se penche sur les enjeux ou courants sociétaux d'un point de vue éthique et déontologique. De plus, les recherches du corps professoral de l'École de travail social s'inscrivent dans les axes de recherches prioritaires de la Faculté des sciences humaines : 1) Déterminants sociaux de la santé; 2) Esprit humain, nature et structures, représentations et traces sociales; 3) Identités, cultures et mondialisation et 4) Inégalités, marginalités et nouvelles pratiques sociales

2013

Création de la première chaire de recherche

- Créée dans le cadre du concours des chaires stratégiques, *la Chaire de recherche sur le vieillissement et la diversité citoyenne* est dirigée par une professeure de l'École et regroupe 14 membres professeurs issus de 11 départements et de 5 facultés, 21 membres étudiants des cycles supérieurs, 3 partenaires principaux et plus d'une douzaine d'organismes impliqués dans les divers projets
- La désignation de la chaire, dont le mandat a été renouvelé, s'appuie sur une vision dynamique et inclusive du vieillissement
- L'objectif principal de la chaire est de favoriser le développement et le rayonnement de la recherche intersectorielle et innovante sur le vieillissement à l'UQAM
- Sa programmation scientifique s'articule autour de trois axes, allant du micro au macro social, et qui portent sur les expériences, les pratiques et les politiques du vieillissement

2009-2014

Programme conjoint de Doctorat en travail social : étapes de réalisation

- À partir du besoin nouveau de formation des travailleuses sociales et des travailleurs sociaux devant la complexification des problèmes sociaux et des pratiques sociales, intérêt manifeste du corps professoral de l'École pour la création d'un programme de Doctorat en travail social
- Exploration (sans débouché dans un premier temps), de diverses possibilités
- Rencontres entre l'École et les représentant.e.s du Doctorat conjoint McGill/UdeM
- Constitution à l'École d'un comité de doctorat
- Consultations auprès de diverses instances et de divers types d'acteurs sociaux sur l'intérêt et la pertinence d'un tel programme; appuis formels de diverses instances

Automne 2014

Ouverture du programme conjoint de Doctorat en travail social

- Ouverture du programme à l'automne 2014
- La première cohorte comprend 5 étudiant.e.s
- En septembre 2017, accueil des premières étudiantes admises selon l'entente UQAM-HES-SO (Haute École Spécialisée de Suisse occidentale)
- À ce jour (été 2019), le programme conjoint de Doctorat en travail social comprend 13 doctorant.e.s à l'UQAM

Objectifs du programme

- « Le but du Doctorat en travail social est de former des spécialistes de haut niveau en travail social qui seront en mesure d'examiner les fondements théoriques et pratiques du travail social. Ainsi cette formation vise à permettre aux travailleurs sociaux de réaliser des travaux scientifiques contribuant au développement de nouvelles connaissances en travail social. »

2014-2016

Activités internationales

- L'École développe un cours-stage « extra-muros » : l'Europe dans la décennie 2000 et l'Amérique latine dans la décennie 2010
- Sollicitée de multiples parts pour des échanges et des coopérations institutionnelles,
- En 2014, l'École se dote d'une politique internationale identifiant 5 objectifs
- En 2015, l'École se dote d'une politique de partenariat institutionnel précisant 5 conditions à réunir. Le partenariat le plus actif est celui qui implique les quatre Écoles de travail social de la Suisse romande
- Le mandat d'application et de suivi de ces politiques ont été confiés au CEII
- En mars 2016, l'École a tenu un séminaire fermé sur la pertinence des stages de formation pratique à l'international

2015-2019

Mise en place d'un dispositif d'accompagnement des étudiant.e.s issu.e.s de l'immigration

- Suite au constat partagé que la réussite académique des étudiant.e.s issu.e.s de l'immigration était en léger décalage par rapport à la moyenne générale, une enquête est conduite pour cerner les besoins spécifiques de ce segment de la population étudiante
- Un dispositif d'accompagnement est mis en place en 2017-2018, d'abord dans une phase d'expérimentation. Il est pérennisé l'année suivante. Ce dispositif est composé d'une personne ressource accessible aux étudiant.e.s issu.e.s de l'immigration. Le mandat de cette personne ressource est de
 - a) faciliter l'appropriation des habiletés nécessaires à la réussite du parcours universitaire
 - b) référer les ressources existantes selon les besoins
 - c) soutenir socialement et psychologiquement au besoin

2017

École : journée autochtone

2017

École : Partenaire dans l'organisation et l'accueil d'un colloque international sur la formation, la recherche et l'intervention sociale

- En collaboration avec l'Association Québec/Canada pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (l'AQCFRIS), l'École a accueilli, en juillet 2017, le 7ème Congrès international de l'Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (l'AIFRIS) sur le thème *Solidarités en questions et en actes : quelles recompositions?*

2019 →

Sources

Berteau G. et Dumais, L. (dir.). (2012). *Rapport d'autoévaluation du programme de maîtrise en travail social de l'Université du Québec à Montréal présenté à la Commission d'agrément de l'Association canadienne pour la formation en travail social 2005-2012. Demande d'agrément de la maîtrise en travail social présentée à la Commission d'agrément de l'Association canadienne pour la formation en travail social*. Montréal : Comité de programme pour la maîtrise en travail social de l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal.

Nengeh Mensah, M., Gonin, A., Comité de programme du baccalauréat en travail social. (2012). *Demande de renouvellement de l'agrément du baccalauréat en travail social de l'Université du Québec à Montréal présentée à la Commission d'agrément de l'Association canadienne pour la formation en travail social. Rapport d'autoévaluation 2005-2012*. Montréal : École de travail social de l'Université du Québec à Montréal.

Service aux collectivités de l'UQAM (2019). *Inventaire des projets du SAC, 1975-2018*.

Mongeau S., Bélanger-Sabourin, C., Charpentier M., Dorvil, H., Leroux, S., Piché, A.-M., René J.-F. (2013). *Projet de création d'un programme de doctorat en travail social. Version révisée du 15 février 2013 pour présentation au Comité de programmes universitaires du MESRST*. Université du Québec à Montréal. Comité de doctorat en travail social.

Université du Québec à Montréal. École de travail social. (2004). *Demande de renouvellement de l'agrément du programme de baccalauréat en travail social de l'Université du Québec à Montréal présentée par l'École de travail social au bureau d'agrément de l'association canadienne des écoles de travail social. Cahier 1 : document d'autoévaluation*. Montréal : l'auteur.

Université du Québec à Montréal. Module et département de travail social. (1997). *Demande de renouvellement de l'agrément du programme de baccalauréat en travail social de l'Université du Québec à Montréal présentée par le module et le département de travail social au Bureau d'agrément de l'Association canadienne des écoles de service social. Cahier 1 : Document d'auto-analyse*. Montréal : l'auteur.

Université du Québec à Montréal. Module et département de travail social. (1990). *Demande d'agrément du programme de baccalauréat en travail social de l'Université du Québec à Montréal présentée par le module et le département de travail social au Bureau d'agrément de l'Association canadienne des écoles de service social. Cahier 1 : Demande d'agrément*. Montréal : l'auteur.

Production de l'opuscule

Danielle Desmarais et Paule Lespérance

...

avec le soutien des membres du Comité du 50e de l'École de travail social :

Michèle Charpentier, Élisabeth Harper, Gérald Larose, Réjean Mathieu, Isabelle Morissette
et Maryse Soulières

...

et avec l'aimable collaboration de professeur.e.s de l'École à la retraite :

Christine Corbeil, Nancy Guberman, Ernst Jouthe, Suzanne Mongeau et Yves Vaillancourt

Graphisme réalisé par LOKI.

Septembre 2019

